

■ **Les biffins**
Porte de Bagnolet



Les biffins ont envahi
la Porte de Bagnolet
et la cité Python-Duvernois
> 4

■ **Hôpital
de la Croix
Saint Simon**

Pose de la première pierre
du nouveau bâtiment
> 3

■ **Dépôt de bus
provisoire**

Nuisances atténuées,
mais non supprimées
> 3

■ **Le collège
Doisneau**

Célèbre son vingtième
anniversaire
> 5

■ **Etats Généraux
du Christianisme**

par Guy Aurenche
Président du CCFD
> 10

■ **Orchestre
Symphonique
De Ménilmontant**

Eric Ledeuil commence
une deuxième année
> 16

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Novembre 2010 • n° 669 • 66^e année

1,70 €

Deux millions de visiteurs

Le Père Lachaise un cimetière bien vivant

D'hier à aujourd'hui, histoire de cette nécropole-jardin-musée > Pages 7 à 9



Du sculpteur Bartholomé, le monument aux morts, en haut de l'allée centrale.

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*

24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94*

Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 0,12 € TTC/min.



Carnet

Décès

• **Madame BARON, née Maurice ETEVE**, est décédée à l'âge de 88 ans le 11 septembre à Vanves. Ancienne paroissienne de Ménilmontant, où elle habitait rue des Panoyaux, elle était restée attachée au 20^e et aimait encore lire *l'Ami du 20^e*. ■

81 Rue de la Plaine – Saint-Gabriel

Une opération immobilière d'envergure

Ce n'est un secret pour personne que les salles du centre paroissial de Saint-Gabriel au 81 rue de la Plaine ne sont plus conformes à la réglementation en vigueur pour les ERP (Etablisse-

ments recevant du public). En particulier les salles situées dans les étages sont condamnées depuis plusieurs années. Une réflexion a donc été engagée, depuis longtemps, en vue d'une rénovation de ces locaux, en liaison avec les

services compétents de l'Archevêché. Un premier projet portant seulement sur les salles paroissiales a dû être abandonné. En effet son coût dépassait les possibilités financières de la paroisse, même fortement aidée par d'autres paroisses parisiennes plus aisées, sans pour autant répondre de manière satisfaisante aux nouvelles contraintes liées aux économies d'énergie et à une nouvelle expression des besoins pastoraux.

Il a donc été décidé de prendre le problème de manière totalement différente et d'imaginer une opération beaucoup plus importante, mais qui soit neutre sur le plan financier pour la paroisse, sans pour autant aliéner son patrimoine immobilier.

103 logements sociaux pour jeunes travailleurs

Le nouveau projet est porté par un promoteur, la Sodéarif, une filiale de Bouygues. Il consiste à rénover complètement et à agrandir le bâtiment paroissial en fond de cour pour servir au logement des prêtres et à toutes les activités paroissiales. Simultanément, le presbytère actuel sera démoli. Un bâtiment de 9 étages sera construit sur rue, à destination de logements de jeunes travailleurs, gérés par l'ICF (Immobilier des Chemins de Fer). Quelques locaux au rez-de-chaussée seront réservés à la paroisse. Cette opération devrait bénéficier de la participation financière de la Ville de Paris au titre du soutien au logement de jeunes travailleurs. Elle a par ailleurs nécessité le rachat par l'Archevêché du restau-



Maquette du futur immeuble (partie blanche de la photo).

rant italien mitoyen et s'accompagne de l'aménagement (en cours) de deux petits appartements au dessus de la sacristie de l'église pour le logement provisoire des prêtres pendant la durée des travaux.

Le bâtiment sur rue redeviendra la propriété de la paroisse dans 99 ans, tandis que le bâtiment en fond de cour restera la propriété de la paroisse. Cette opération immobilière sera réalisée sans aucune contribution financière de la paroisse ou de l'Archevêché. La demande de permis de construire, préparée par la Sodéarif et par le cabinet d'architectes DDS architects, en charge du projet, a été déposée le 30 septembre 2010. Et la Mairie du 20^e, lors de son Conseil d'arrondissement du 12 octobre, a approuvé le principe de l'opération. ■

**HERVÉ BISEAU
ET HENRY MELLOTTÉ**

P.S. : Voir en page 13 la demande de permis de construire parue dans le Bulletin Municipal Officiel

Feuilleton du tramway n° 20 La Porte des Lilas "Libérée"

La grande nouvelle des travaux sur le tronçon du 20^e du tramway est la libération, depuis le 13 octobre, par les travailleurs sans papiers de l'emprise qu'ils occupaient, nuit et jour, à l'entrée de la Porte des Lilas.

Une occupation exemplaire

Du 12 octobre 2009 au 13 octobre 2010, ils ont tenu un an. Les discours qui ont célébré la libération de cette emprise ont été à l'image de ce qui s'est passé pendant une année sur le bout de trottoir de cette avenue : une détermination sans faille, une solidarité exemplaire des habitants et des associations qui les ont soutenus chaque jour, en particulier pendant l'hiver qui a été très dur.

Les blocages administratifs sembleraient réglés : une bonne nouvelle pour les travaux et les sans-papiers, lesquels ont rejoint les quelque 500 autres sans-papiers qui ont « repris » (on est dans le contexte du passé colonial), depuis le 7 octobre, la Cité nationale de l'Histoire et de l'Immigration de la Porte Dorée. Il s'agit d'une opération de squat certes, mais intelli-

gente, puisque, de jour, le musée peut fonctionner normalement.

Le train-train des gênes (pour les automobilistes)

Outre les bouchons remarquables à certaines heures aux quatre Portes du 20^e : Vincennes, Montreuil, Bagnole et Lilas, la dernière nouveauté est la mise en sens interdit de la rue Belgrand, jusqu'à fin avril, depuis la rue de la Py

jusqu'à la place de la Porte de Bagnole, qui se passerait relativement bien. C'est du moins ce qui se murmure parmi certains élus, un « ça va » philosophe, très délicieux à entendre. En tout cas, une « promenade de santé », si l'on compare ce sens unique à celui de la rue de Lagny qui, en dépit du temps qui passe, reste une aberration insupportable ! ■

ANNE MARIE TILLOY



Bien qu'occupée, la Cité nationale de l'Histoire et de l'Immigration reste accessible aux visiteurs.

Karact Hair
Coiffure
Esthétique
Du Lundi au Dimanche
100, rue Alexandre Dumas
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 73 36

L'Otari Gourmande
CHOCOLATS
DRAGÉES
pour vos
Baptêmes,
Communions,
Mariages
Fabricant depuis 1946
12, avenue Ph. Auguste
75011 Paris (M° Nation)
Tél. 01 43 79 44 25

**PLOMBERIE
SANITAIRE
CHAUFFAGE**
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
☎ 01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

OPTIQUE ST-FARGEAU
L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987
Mme ATTIA SANDRA
OPTICIENNE D.E
6, place Saint-Fargeau 75020 PARIS
Tél. 01 40 31 86 80
phoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion
Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat
Centre Auditif Saint-Fargeau
CONSEIL ET INFORMATION EN AUDITION
Spécialiste de l'appareil auditif numérique
A partir de 690 €
Piles auditives 7 € (5 plaquettes achetées = 1 offerte)
40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau - Tél. 01 40 30 17 26

ATELIER DE MOSAÏQUE
Solène Légise
Création, décoration & stages
3, rue Géo Chavez - 75020 Paris
Tél. 01 40 31 20 79
www.solenelegise.com

PHOTOGRAPHE
MARIAGE - ÉVÉNEMENTS
PHOTO PASSION MD
Manuel Dias
9, rue du Liban 75020 Paris
06 85 20 95 37 ou 01 46 36 27 46

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

Cordonnerie Saint-Fargeau
Nadine BITAN
34, rue Saint-Fargeau - 75020 Paris
Tél. 01 40 31 85 82
Réparation chaussures et maroquinerie - Travail soigné
Ventes de chaussures pour pieds sensibles

Malgré de nombreux aménagements

Le dépôt de bus provisoire continue à perturber les riverains

Un an après son ouverture le dépôt de bus provisoire, situé le long de la petite ceinture à la Porte de Vincennes, a fait l'objet de nombreux aménagements de la RATP pour atténuer les nuisances sonores et lumineuses occasionnées aux riverains, qui, pour certains, continuent à manifester leur mécontentement.

Pourquoi cette précipitation pour déplacer le dépôt de bus ?

L'opération de construction du futur dépôt devait démarrer en octobre/novembre 2009 ; aussi le transfert des bus vers le dépôt provisoire fut-il organisé dès septembre 2009. Malheureusement des obstacles imprévus empêchèrent le démarrage de l'opération ; une certaine loi « ARAF », votée entre temps, avait transféré le patrimoine parisien du STIF à la RATP, ce qui entraînait un certain nombre de modalités juridico-administratives. Le décret d'application, attendu depuis un an, devrait être signé en novembre, ce qui permettra la vente à la société ICADE, filiale de la Caisse des dépôts, promoteur chargé de la construction de l'ensemble, de démarrer en février

l'opération, qui devrait durer 3 ans. Le dépôt de bus provisoire aura donc une durée de vie de 4 ans 1/2 à 5 ans.

Un dépôt de bus ne peut être mis à la campagne

Un dépôt de bus doit se situer au « barycentre » des terminus des lignes concernées afin de minimiser les temps de trajet des autobus vers leur point de départ ou depuis leur point de retour. Ce dépôt, qui a été aménagé en un temps record (6 mois) regroupe 500 agents, dont les conducteurs.

La RATP avait sous-estimé les nuisances pour les riverains

Incontestablement, Christophe Lamontre, maître d'ouvrage du projet, ne le nie pas, la RATP n'avait pas pris toute la mesure de la gêne qu'elle allait occasionner aux riverains. Sans doute l'expérience des 23 autres centres de bus, dont la plupart sont en plein air, ne l'avait-elle pas suffisamment sensibilisée. Mais cette fois elle créait un centre de bus dans un endroit qui bénéficiait d'un environnement très calme. Les réactions des riverains ne pouvaient qu'être très vives, notamment de la part des propriétaires de leur logement, qui, pour cer-

tains, l'avaient acquis à cause de la tranquillité des lieux. Mais, assez curieusement, il y eu très peu de plaintes de la part des locataires de leur appartement.

Mesures prises par la RATP

Devant la montée impressionnante des réclamations, la RATP a essayé d'apporter une réponse compatible avec la « gestion des fonds publics », dont elle se sent responsable. La nuisance sonore la plus importante était imputable aux deux ateliers de maintenance. Des pièges à son ont été installés. Mais il fallait aussi s'attaquer au bruit des moteurs, aux bips de recul, aux coups de klaxon et aux interpellations entre machinistes. Toutes les palissades anti-bruit de hauteur supérieure à celle des bus ont été doublées de panneaux acoustiques métalliques. La rampe d'accès a fait l'objet d'une mesure semblable ; la couverture complète que demandaient certains riverains était d'un coût manifestement excessif et réglementairement irréalisable. Sauf entre 1 h 30 et 4 h 30 du matin les autobus entrent et sortent en permanence du dépôt. Aujourd'hui la RATP se targue d'avoir réduit de façon significative le niveau sonore.



Enfin les énormes lampadaires, indispensables pour faciliter les manœuvres, ont été munis de grands abat-jours. Cette disposition atténue sensiblement la gêne pour les riverains, mais elle ne peut la supprimer complètement.

Ces mesures ont des limites

Les incidents techniques et humains ne peuvent être totalement éliminés ; ainsi les portes du grand atelier de maintenance ont été cassées en juin et n'ont pu être réparées qu'en septembre. Des consignes strictes ont été données aux machinistes, mais, comme le souligne Françoise Juhel, Directrice du dépôt, il lui est impossible, malgré ses efforts, d'obtenir un respect à 100 % de la part de tous.

Bientôt un double vitrage chez 100 copropriétaires

Mais pour aller encore plus loin, suite aux nombreuses campagnes de mesures acoustiques réalisées par un cabinet extérieur à la charge de la RATP, dans son souci de diminuer les nuisances sonores dans les domiciles des riverains, la RATP va installer à ses frais des doubles vitrages dans les chambres des appartements les plus exposés de trois immeubles dont les études acoustiques ont démontré la pertinence. En définitive il est évident que la situation n'est plus la même pour tous ceux qui bénéficiaient jusqu'alors d'un environnement assez rare pour des Parisiens. Malgré les progrès apportés par la RATP, ils ne retrouveront leur tranquillité qu'en 2014 ou 2015. ■

BERNARD MAINCENT

Première pierre à la Croix-Saint-Simon

La première pierre du nouveau bâtiment de l'hôpital de la Croix-Saint-Simon, rue d'Avron, a été posée le 24 septembre, devant le personnel médical et administratif, le Conseil d'administration et quelques officiels. Mme Claire Bazy-Malaurie, présidente du Groupe hospitalier Diaconesses-Croix-Saint-Simon, retrace l'histoire du projet.

Une décision « privée » audacieuse

Issu des Œuvres de la Croix-Saint-Simon et des Diaconesses de Reuilly en 2003, le Groupe hospitalier avait tout juste un an, quand il décide de s'agrandir. Un pari sur l'avenir : se développer, tout en conservant qualité des soins et rigueur budgétaire. « Nous voulions surtout rester au service d'un public socialement varié, dans l'esprit des valeurs fondatrices de nos deux Œuvres : efficacité des soins et attention à la personne fragile, sans dépassement d'honoraires », dit la Présidente. Le chantier a été confié au bureau d'architecte Wilmotte et au groupe Campenon-Bernard. Le gros œuvre sera terminé au 2^e semes-



Truelle en main, la pose de la "première pierre" a été un moment très festif.

tre 2011. La capacité de l'ensemble hospitalier, avec 13 000 m² nouveaux, sera alors doublée. Les services de maternité et d'obstétrique du site de Reuilly s'installeront dans ces nouveaux locaux. À partir de 2012, l'actuel hôpital, toujours en service, sera rénové pour assurer la complète homogénéité du site.

Des élus admiratifs

Mme Frédérique Calandra, maire du 20^e, félicite les initiateurs du

projet. Elle souligne que la mairie du 20^e a toujours été associée étroitement à la Fondation de la Croix-Saint-Simon. La fondatrice, Marie de Miribel, est inscrite au tableau d'honneur des personnes qui se sont illustrées au service de la population de l'arrondissement. La maire fait part de sa satisfaction pour le rôle sanitaire, social et civique de la Fondation, depuis plus d'un siècle, en faveur des catégories laborieuses et défavorisées du 20^e.

M. Jean-Marie Le Guen, maire et député du 13^e arrondissement, conseiller du maire de Paris pour les affaires sanitaires, admire l'excellence, reconnue au niveau national, de la médecine pratiquée dans le Groupe Diaconesses-Croix-Saint-Simon, associant innovation médicale et ouverture des soins à tous. A côté des établissements de l'Assistance Publique, il y a place pour des établissements ayant un autre statut juridique, à mi-chemin entre

le public et le privé. On pense souvent que les Parisiens sont gâtés du point de vue sanitaire, mais le quart nord-est de Paris, 18^e, 19^e et 20^e arrondissements, est défavorisé ! La mairie de Paris a l'intention de prendre des initiatives en vue d'une meilleure organisation des offres de santé, pour répondre aux besoins de populations défavorisées et fragiles. Dans ce cadre, le Groupe hospitalier est un élément décisif de solutions à trouver. Mme George Pau-Langevin, député du 20^e, exprime enfin sa gratitude pour le travail réalisé par le Conseil d'administration, le personnel médical et administratif et le personnel du chantier.

Une « première pierre » coulée dans le béton

En guise de première pierre, un document écrit résumant l'engagement du groupe, signé par tous les responsables, est enfoui dans une poutre de béton. Un message engageant le groupe sera aussi glissé dans une des marches de l'entrée du nouvel hôpital. ■

EMMANUEL LEBRUN



Les « biffins » à la cité Python-Duvernois Gros malaise des riverains

Des manifestations devant la mairie ont opposé les commerçants hostiles à l'autorisation des activités des « biffins » dans l'arrondissement à certains de ces « biffins » et à leurs partisans. Ces manifestations ont par deux fois attiré l'attention des politiques sur la question.

Ceci est étroitement lié à la réapparition, en grand nombre, des personnes qui vendent à la sauvette dans les espaces publics du 20^e. Cette fois, ce n'est plus le boulevard de Belleville, ni la place de la porte de Montreuil, mais la Porte de Bagnole, qui subit le phénomène, qui s'étend à tous les abords lointains ou immédiats de la Porte, sur les ponts routiers au-dessus du périphérique et aussi

dans la cité Python-Duvernois. Nous donnons écho à ce que vivent les habitants de cette cité. Le débat entre partisans et adversaires de la prise en compte des « biffins » est présenté dans le compte rendu du Conseil d'arrondissement d'octobre (voir page 6).

La foule des vendeurs à la sauvette

Les habitants de la cité Python-Duvernois, coincée entre le périphérique et la porte de Bagnole, sont donc les victimes de la nouvelle pression des vendeurs à la sauvette. Deux habitantes de la cité ont raconté leur galère à l'Ami. Toutes deux sont responsables d'associations locales et présentes dans la cité depuis long-

temps. Leur récit décrit une sorte de film, en accéléré. L'Ami a déjà narré les mêmes scènes Porte de Montreuil.

Les « biffins », nous disent-elles, arrivent sur le coup de 17 à 18 h, le samedi et le dimanche. Dès que s'en vont les « flics » qui surveillent le feu rouge commandant l'accès à la Porte de Bagnole, leur petite foule apparaît, puis grossit. Chacun étale son carré de tissu et y présente sa marchandise. Certaines de ces personnes viennent de leurs abris de fortune, sous les voies des échangeurs routiers. Et il y a beaucoup d'acheteurs, y compris des habitants de la cité. Le problème est que la vente s'étend et laisse beaucoup de saletés, dans les jardins et les garages. Il n'y ni hygiène, ni sanitaires, ni ramassage des détritus. Les rats, dont l'apparition plus forte coïncide avec les travaux du tramway, prolifèrent de plus en plus. Les habitants en ont assez. Ils dénoncent ce qu'ils ressentent comme un certain désintérêt des autorités locales. Mais si la police a permis la disparition des biffins de la place de la Porte de Montreuil, faut-il espérer qu'elle agisse également Porte de Bagnole? En tout cas, les élus de l'arrondissement soulignent qu'un tel phénomène ne serait pas toléré dans un arrondissement de l'ouest de Paris. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

« Entreprendre dans le 20^e »

Une série de conférences a réuni les 24 et 25 septembre les acteurs de la vie locale pour s'exprimer autour des forces et faiblesses de l'arrondissement pour le développement économique.

Comment développer l'attractivité du 20^e, comment dépasser les préjugés négatifs, comment tirer parti des atouts, tels ont été les bases d'un débat à la Mairie? Eloigné du centre, handicapé par son passé révolutionnaire qui fait que le pouvoir central s'en est toujours méfié, le 20^e a pourtant de formidables atouts, comme celui d'être un creuset de population qui le met au diapason du monde, sa jeunesse, atouts sur lesquels il faut s'appuyer. Il faut souligner sa richesse en artisans, lauréats de plusieurs prix nationaux.

Des « locomotives » et des locaux

Mais le 20^e n'a pas de grandes locomotives, bien qu'il faille souligner l'incontestable réussite de « Mama Shelter » que vient présenter son fondateur, plus de 100 emplois directs créés, dont

35 à Saint Blaise. Le 20^e n'arrive pas non plus à retenir les jeunes pousses d'entreprises qui sortent de ses pépinières, faute de pouvoir leur proposer des locaux à des tarifs abordables. Mais on travaille pour améliorer cette situation, à travers les grandes opérations immobilières comme le garage de bus rue des Pyrénées, voire les GPRU (Grand Projet de Renouvellement Urbain) de Saint Blaise ou de la Porte de Montreuil.

Plusieurs pistes à explorer

Des pistes de développement existent également dans la possibilité d'attirer une grande enseigne commerciale et aussi de miser sur le tourisme alternatif et le tourisme d'affaires. D'autre part on peut utiliser la culture en favorisant la création ou la valorisation d'un événement à fort rayonnement, ce qui permettra en outre de faire connaître nos industries de création et de communication. Il est prévu de mettre en place un réseau d'ambassadeurs du 20^e ouvert sur l'extérieur, en charge de faire circuler l'information économique de l'arrondissement. On peut s'inspirer des initiatives d'autres municipalités, on pourrait citer Londres et son expérience autour de l'insertion des ses quartiers Est.

En conclusion et en un mot « Il faut **oser** le 20^e » ■

FRANÇOIS HEN

« Les Biffins » dans la « zone »

A la grande médiathèque de la rue de Bagnole, on s'aperçoit que les ventes à la sauvette ne datent pas d'aujourd'hui. Au rez-de-chaussée, l'exposition de photographies anciennes (réalisée par l'association « multicolor ») du quartier Saint Blaise jusqu'à la « zone » des fortifs rappelle, en effet, que des personnes récupéraient dans les poubelles des objets dont la vente leur apportait quelques sous pour nourrir leurs enfants. Il semble que le nom de biffins vienne de cette époque.

Il s'agissait, sans doute, de femmes seules, de familles de paysans journaliers chassés de la campagne par les mauvaises récoltes, ou déjà d'étrangers très pauvres, venus à Paris pour tenter de survivre. La disparition de cette activité s'est faite progressivement avec le recul de la misère. ■

Panic

PRÊT À PORTER FÉMININ

118, rue de Belleville – 75020 Paris
Tél. 01 43 66 13 09

AU BON CHAUSSEUR



Spécialiste
pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS

Près de la Poste
sur la place Gambetta



2 adresses de chocolat Français pour vous servir

128, rue de Belleville
75020 Paris
Tél. 01 43 15 91 15

37, cours de Vincennes
75020 Paris
Tél./Fax. 01 43 73 07 77



AVRON AUDIT ET COMPTABILITÉ SARL
Inscrite au tableau de l'Ordre des Experts Comptables
-AAC-
Société d'Expertise Comptable

39, rue des Pyrénées - 75020 PARIS
Tél. : 01 43 70 34 00 - Fax : 01 43 70 34 02

**COUVERTURE - PLOMBERIE
CHAUFFAGE - V. M. C.
MAÇONNERIE - CARRELAGE**

SÉNÉ agréé G. D. F.

4 RUE DES MARONITES
75020 PARIS

Tél. : 01 46 36 17 18
Fax : 01 46 36 65 47
www.allo.sene.com

CYCLES • BMG • SPORT

Vente et réparations tous cycles
neufs et occasions

Spécialiste Vespa PX

10, rue Sorbier 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 74 63 - bmgcycles@yahoo.fr

QUATRE ADRESSES INDISPENSABLES POUR LES GASTRONOMES

- LE LANN «Maître Boucher» 242 bis, rue des Pyrénées, 75020 Paris
- LA CAVE AUX FROMAGES 1, rue du Retrait, 75020 Paris
- LA FERME SAINT-AUBIN 76, rue St-Louis-en-l'Île, 75004 Paris
- LA FERME DES ARENES 60, rue Monge, 75005 Paris

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB : www.lelann-sell.com
E-mail : boucler@club-internet – Fax 01 47 97 03 99

Ets VAUX Batiment

Depuis 1979
Agrégé Qualifelec N°40-RC-35928-075-0

Installation - Rénovation

Electricité - Chauffage - Peinture - Décoration - Interphone - Digicode
174, rue de Belleville - 75020 PARIS - Tél. 01 46 36 82 61 - Fax 01 46 36 55 49
E-mail : vaux-bat@wanadoo.fr

ALEXI 20^e

Produits Grecs et Libanais

Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS

Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

CEM COUTURE

Mme LEGRAND

Tous travaux de retouches
Confections sur mesures
Transformations

90, rue Haxo 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 23 97

Attachés à votre quartier
et curieux de ce qui se passe
**rejoignez l'équipe
de l'Ami** pour apporter
régulièrement ou
occasionnellement
des nouvelles sur la vie
de l'arrondissement.

Téléphonez-nous
au 06 83 33 74 66



**POMPES FUNÈRES
MÉNILMONTANT**

SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24

22, rue Belgrand
75020 PARIS

www.pfdmi.com

01 43 49 23 33



Mickaël BRISSIET

Boucherie - Charcuterie - Triperie - Rôtisserie

Volailles des Landes
Agneau de Lozère
Spécialités Maison

Toutes nos viandes sont issues d'animaux
nés, élevés et abattus en France

105, rue de Belleville 75019 Paris - Tél. 01 42 08 58 16



M. et Fils

Entreprise Générale de Bâtiment

57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62

**Antonio
MARTINS**



Hôpital Tenon

Prise d'otages à la mairie du 20^e ?

Les riverains de l'Hôpital Tenon et les habitants étaient invités le 14 octobre par la maire du 20^e à s'informer des avancées de la construction du bâtiment BUCA (Bâtiment Urgences, Chirurgie, Anesthésie) et des évolutions structurelles relatives au futur Groupe Hospitalier de l'est parisien.

Trois Professeurs des Universités, Praticiens Hospitaliers, trois Directeurs de structure hospitalière étaient présents afin de répondre aux attentes d'un nombre honorable d'auditeurs plutôt d'âge mur.

Meeting syndical et politique

La réunion animée par Frédérique Calandra s'est transformée avant tout en une sorte de meeting syndical doublé d'une plus modeste manifestation féministe : sûrs d'eux-mêmes, intéressés par leurs seuls points de vue, plusieurs dizaines de fonctionnaires hospitaliers en grève, accompagnés d'amis politiques ont pu occuper très largement le terrain au travers de questions/affirmations grâce à la patience (ou la bienveillance ?) de l'animatrice qui avait annoncé soutenir leurs actions.

De plus s'y sont ajoutées des interventions de militants politiques, comme ces leçons données avec emphase sur les méthodes d'embauche des infirmières et la future organisation des «urgences» car-



© PIERRE PLANTADE

Des personnels de trois services de l'Hôpital Tenon (sur vingt services) sont en grève depuis plusieurs semaines en raison de manques répétés de personnel, de conditions de travail tendues, signes de la «désorganisation de l'hôpital» et conséquences d'une politique de réforme de l'AP-HP considérée comme néfaste. La durée du mouvement, comme son extension est difficile à anticiper. Le récent Conseil d'arrondissement a voté un vœu de soutien.

diologiques. Par ailleurs, l'interrogation lancée sur la «coquille vide» que deviendrait le futur BUCA se voulait être la dénonciation d'une sous-utilisation programmée, illustrant ainsi une politique hospitalière néfaste.

Prise d'otages

Dans ce contexte, ni les habitants «ordinaires» ni les responsables d'associations de riverains ou de quartier n'ont pu obtenir réellement la parole. L'un d'entre eux a même quitté finalement la séance, choqué par cette situation. Les responsables de l'AP-HP ont fait montre de patience, d'atten-

tion et de soucis pédagogiques au cours de leurs trop courtes interventions. Bref, une réunion surprenante qui nous a «laissés sur notre faim»

Mais quand même des informations

Malgré tout, qu'avons-nous appris ?

- les travaux des façades du bâtiment BUCA doivent se terminer à la fin de l'année ;
- les services qui y seront abrités, détaillés étage par étage, démontrent bien qu'il deviendra une vraie ruche, à la pointe des techniques médicales ; des évolutions récentes dans leur répartition ont été décidées. Les Urgences seront maintenues, mais les Pompiers et le Samu seront dirigés vers le site modernisé de Saint Antoine ;
- la création d'un dépose-minute pour les patients sera envisagée après la démolition des «préfabriqués» de la rue de la Chine ;
- le Centre IVG restera bien à Saint Antoine. Il sera par la suite transféré à Trousseau. Subsistera à Tenon un accueil de «planning familial».

Au-delà d'un vocabulaire syndical bien spécifique, il est clair que les évolutions en cours, comme les difficultés quotidiennes illustrées par l'impossibilité de pourvoir tous les postes d'infirmières (sur 650 postes budgétaires, 20% sont renouvelés chaque année) entraînent inquiétudes et souffrances des personnels. Un dialogue plus concret avec la salle et non des discours convenus adressés à la «Direction» de Tenon auraient pu davantage répondre aux attentes de la salle.

Frédérique Calandra a fait part de sa volonté d'implanter une «maison médicale» dans le 20^e. On ne peut que lui souhaiter d'y parvenir avec l'aide de tous. ■

PIERRE PLANTADE

A Ménilmontant

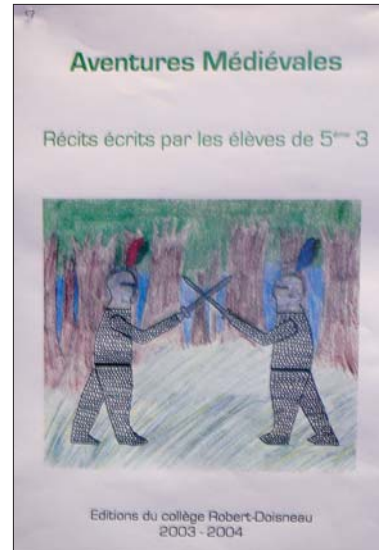
Le Collège Robert Doisneau fête ses 20 ans

C'est avec enthousiasme que l'équipe pédagogique du Collège Robert Doisneau, situé rue des Panoyaux, vient de vivre sa vingtième rentrée.

Lisabelle Brochard, principal de l'établissement, est fière, ce 5 octobre, d'accueillir autorités et élus, anciens professeurs, intervenants d'origines diverses et amis lors du vernissage d'une exposition aux aspects multiples : y sont tout d'abord à l'honneur une douzaine de clichés originaux de Robert Doisneau, le célèbre photographe décédé en 1994, grâce à l'obligeance d'une de ses filles, Annette Doisneau, présente ce jour. Ils évoquent en particulier des scènes du quotidien d'enfants grandis durant des années (1930/40/50) bien difficiles à vivre.

Le défi de l'hétérogénéité

L'autre face à découvrir est constituée de travaux d'élèves ou de professeurs qui veulent illustrer les capacités créatrices des collégiens ou les animations pédagogiques : photographies, films de voyages d'études, costumes de fête, véritables livres d'épopées médiévales conçus par des élèves de 5^e (notre photographie), dossiers de décou-



© D.R.

La page de garde d'une œuvre littéraire rédigée par les élèves du Collège.

verte comme celui sur l'Opéra de Paris.

Un ensemble vivant qui souhaite montrer que la réputation d'établissement «difficile» doit être dépassée grâce à l'implication de l'équipe du collège, aux soutiens (réaffirmés) de la part de la Ville de Paris et à la capacité de préadolescents, certes d'origine hétérogène, à progresser personnellement avec persévérance vers la maîtrise des savoirs proposés et vers une conscience civique ouverte et responsable.

L'Ami du 20^e souhaite un «bon anniversaire» à toute la communauté qui constitue le Collège Doisneau et ose imaginer que d'ici à la fin de sa vingt et unième année, «elle» accueillera parents, voisins et amis dans le but de visiter une exposition encore plus riche de découvertes et d'échanges. ■

PP

En novembre

A la Médiathèque

Lecture et spectacle autour de l'œuvre de Toni Morrison

Prix Nobel de Littérature
Luc Saint-Eloy, comédien
Alain Castaing, percussionniste
Sophie Ardillon et Issam Krimi professeurs au conservatoire de musique
(Big Band, danseurs, comédiens)
Le 5 novembre à 17h30

Mois de la photo :

Marie Mons
New York et la côte Ouest
Du 4 au 27 novembre

Un artiste, une œuvre :

Olivier Philipponneau
Du 5 novembre au 31 décembre

Semaine du conte :

Le 20 novembre
14h30 : Contes et histoires décalées
16h : Contes qui toquent à la porte
(jeune public)

Le 24 novembre, 15h

Projection de films

Le 27 novembre, 16h30

Mukashi : contes fantastiques et drôlatiques du Japon

Mois du film documentaire : la condition noire

Le 6 novembre, 15h

Noirs, l'identité au coeur de la question noire

Le 13 novembre, 15h

Barack Obama, l'homme que l'on n'attendait pas

Le « Mois Extra Ordinaire » : autour du handicap

Les 18 et 19 novembre, 9h-17h30
Colloque (01 48 11 02 30)

Le 20 novembre, 10h

«Lulu» de Frank Wedekind

Rencontre (public aveugle et malvoyant)

Le 27 novembre, 10h30

«Visite à l'aveuglette» de la Médiathèque

«Lire dans le noir» ■

Carrefour Ménilmontant-Oberkampf

Après les travaux, le nom

Achevée depuis quelques mois, «la Place de Ménilmontant», qui remplace en fait le carrefour sans nom des rues Oberkampf et Ménilmontant avec les boulevards de Ménilmontant et de Belleville, devrait recevoir prochainement un nom. Dans la foulée de cette opération, l'espace vert qui accompagne la réfection de la place, recevra lui aussi un nom. Que ce soit dans le 11^e ou dans le 20^e, on peut voter dans des urnes

installées dans les mairies, à cet effet avec deux fois 3 noms : Claude Lévi-Strauss, Jean Ferrat ou Marek Edelman pour la place et Louise Bourgeois, Jane Avril et Nina Simone pour l'espace vert. Jane Avril, la danseuse fétiche de Toulouse Lautrec, qui est née à Belleville en 1868, est sans doute la seule à avoir un point commun avec ce coin de Paris. On a jusqu'à fin novembre pour voter. ■

AMT



Éditions Dittmar

Gérald Dittmar
HISTOIRE DU XX^e
arrondissement de Paris
1860 - 2010



ÉDITIONS DITTMAR
Histoire

BON DE COMMANDE

NOM et PRÉNOM :

ADRESSE D'EXPÉDITION :

Nombre d'exemplaires commandés :

Je joins un chèque de 20 € x à l'ordre des Editions Dittmar.
ÉDITIONS DITTMAR - 371 RUE DES PYRÉNÉES - 75020 PARIS

*Ensemble scolaire
Sainte-Louise*

Maternelle - Primaire - Collège
Sous contrat d'association avec l'État
73, rue de la Mare - 75020 PARIS
Tél.: 01 47 97 07 04 Fax : 01 47 97 58 90
www.saintelouise75020.net

Nadaud Hotel
HOTEL DE TOURISME
8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41

Accueil familial
Prix modérés
Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Options
Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
Section européenne anglais
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36

**N.D.L
Notre Dame de Lourdes**
Etablissement catholique d'enseignement
privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

Allianz **Marie-Armelle
MAHE**
Agent Général - Assurance et Finance
mahem@allianz.fr
www.allianz.fr
Allianz Group
9 place de la Nation - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 84 02
Fax. : 01 43 73 48 48

Conseils d'arrondissement des 7 et 11 octobre

« Les biffins » et leurs opposants s'invitent

Au Conseil d'arrondissement du 11 octobre, réuni après le report de celui du 7 octobre : des votes consensuels d'abord, un très vif débat ensuite, qui aboutit au rejet d'un vœu proposant, Porte de Montreuil, la création d'un marché aux biffins strictement encadré.

Logements sociaux Porte de Vincennes

A la demande de Nathalie Maquoi, le conseil vote 23 000 euros pour « Plus Loin », association d'animation du quartier Saint Blaise qui réunit jeunes et moins jeunes. Jacques Baudrier et Valérie Daspét évoquent la reprise pour les transformer en logements sociaux des appartements de l'avenue de la Porte de Vincennes qui ont été récupérés quand leur propriétaire privé a voulu les mettre en vente, ce qui a permis aux locataires de conserver leur logement. Charlotte Keller présente l'état de la répartition des élèves dans les écoles et annonce la création d'une nouvelle école élémentaire pour diminuer la pression sur les écoles du quartier Gambetta.

« Volontaire pour accueillir un marché des biffins »

Laurent Boudereaux, parlant au nom des Verts, du parti de Gauche et des communistes présente un vœu proposant que le 20^e se porte « volontaire pour accueillir un marché maîtrisé ». Ce choix serait, selon le vœu, inclus « dans une action globale portant sur les solutions alternatives visant à contenir le marché sauvage en concertation avec les biffins ». Laurent Boudereaux cite le vote par le Conseil de Paris en juin 2010 d'un crédit de 100 000 euros destiné à permettre la mise en place concomitante d'une « ressourcerie » et, d'autre part, de la revente « strictement encadrée » par les biffins d'objets recyclés. Laurent Boudereaux plaide pour que le 20^e mette en application la décision du Conseil de Paris et utilise les crédits votés. Il fustige les appels à la police pour réprimer ce qu'il estime être de la part des biffins une tentative de survie face à la misère.

« Hypocrisie sociale »

Il dénonce ce qu'il appelle « l'hypocrisie sociale » qui consiste à espérer que la police fera disparaître l'expression de la misère. Danielle Simonnet (Parti de gauche) estime que le débat pose clairement la volonté des socialistes de ne pas aboutir. Les partisans du vœu souhaitent que le terre-plein, naguère occupé par la Préfecture de Police, au nord de la place de la Porte de Montreuil, soit consacré à ce marché. Le débat devient âpre entre les composantes de la majorité. Les socialistes, Pascal Joseph, et Marc Wulski, répondent vivement. Ils soutiennent qu'un marché des biffins ne serait en aucun cas une possibilité de sortir de la misère pour les personnes qui ven-

dent à la sauvette. La gauche doit se battre pour créer des emplois et des logements. Mais les socialistes négligent de rappeler que le Conseil de Paris précisait dans son vote que l'éventuel marché aux biffins devait trouver place ailleurs qu'à la Porte de Montreuil.

Préserver la Porte de Montreuil

Les socialistes refusent tout ce qui pourrait pénaliser la réalisation du Grand Projet de Développement Urbain de la Porte de Montreuil et ignorer le résultat des concertations avec les habitants. Les habitants de la Porte de Montreuil doivent être respectés, est-il dit. Ils ont fait connaître leur refus du marché aux biffins lorsqu'il s'est implanté sans autorisation. L'exemple du marché aux biffins autorisé dans le 18^e arrondissement, Porte Montmartre, montre les limites de cette solution. Cette structure n'offre qu'une centaine d'emplacements, ses responsables croulent sous les demandes d'autorisation supplémentaires de la part de « biffins » qui n'ont pu être admis. La police doit toujours être présente. Si un marché ouvrait à la Porte de Montreuil, il serait de même la cible

Une « ressourcerie »

Une « ressourcerie » désigne une activité consistant à récupérer des objets ou des matériaux usagés pour les réparer, puis les réemployer. L'association Emmaüs pratique depuis longtemps cette activité. ■

de demandes largement excédentaires alors que l'espace éventuellement disponible ne bénéficie pas des mêmes limitations structurelles que la Porte de Montmartre.

Pour la création d'une « ressourcerie »

Un seul aspect des propositions du Conseil de Paris est porté par l'ensemble des orateurs, la création d'une « ressourcerie ». Elle permettrait de créer des emplois sur place ; elle se ferait sans doute en concertation avec une association comme Emmaüs. Cette réalisation serait implantée justement sur le terre plein qui appartenait à la préfecture de Police. En final le vœu est repoussé, mais la vivacité de l'affrontement pourrait laisser des traces. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Centre social Etincelles

Pierre Mignot quitte la Réunion

Le départ de Pierre Mignot, ancien président du Centre social Etincelles a été dignement fêté dans les nouveaux locaux de la rue des Haies. Pierre Mignot avait été accompagné par toute une équipe quand, l'ASSO-FAC ayant cessé son travail local d'animation, il a fallu se rapprocher de la fédération des centres sociaux pour lancer ce qui est aujourd'hui devenu le centre Etincelles. Son nouveau président, Eric Saint Hilaire, a salué l'œuvre accomplie. Il faisait partie de ceux qui ont réussi ce qu'est devenu Etincelles. Directrice du Centre, Caroline Carrière est entourée d'une équipe d'animation. Des représentants de la Mairie ou de la députée étaient présents pour saluer le départ de Pierre Mignot pour les bords de Loire, où son épouse et lui résideront désormais.

Difficultés aux Orteaux

De nombreux chantiers restent à régler pour ses successeurs, notamment les difficultés créées dans l'impasse et la rue des Orteaux. Pierre Mignot, qui vient seulement de quitter les Orteaux, connaissait bien ces questions. La municipalité entend avec les bailleurs une transformation des installations, mais une présence plus

importante de la police reste souhaitée par tous. L'installation des animateurs de rue du « club des Régliesses » ou le nouveau sursis qui serait accordé aux « Petits Pierrots » ne règlent qu'une partie des questions existantes dans le quartier.

JMP

Dates des compte- rendus de mandat de l'équipe municipale

- Mercredi 3 novembre à 18 h : quartiers Gambetta et Télégraphe-Pelleport-Saint-Fargeau
- Mercredi 10 novembre 18 h : quartiers Réunion-Père Lachaise, Saint-Blaise et Plaine-Lagny
- Mercredi 17 novembre 18 h : quartiers Belleville et Aman-diers-Ménilmontant

Les lieux seront indiqués prochainement sur :
www.mairie20.paris.fr.

Le compte-rendu de mandat du Maire de Paris se tiendra le mercredi 24 novembre à 18 h 30 à la mairie du 20^e. ■

Deux millions de visiteurs

Le Père Lachaise un cimetière bien vivant

DOSSIER PRÉPARÉ PAR JEAN-BLAISE LOMBARD ET BERNARD MAINCENT

Ancien domaine des Jésuites, le Père Lachaise, créé sous l'Empire, a une histoire jalonnée d'incidents et d'accidents. C'est aujourd'hui un lieu de sépultures anciennes et nouvelles très demandé, nécessitant une gestion rigoureuse. C'est également un jardin et un musée en plein air de sculptures, d'architecture funéraire et d'histoire, où se rendent de très nombreux visiteurs.

Remarquons, tout d'abord que le Père Lachaise est le seul cimetière qui ne porte pas le nom d'un lieu, mais celui d'un personnage historique.

Une histoire mouvementée

Avant le cimetière, un site exceptionnel

Au XIV^e siècle un domaine est créé à Charonne avec une vue magnifique de Meudon à Vincennes. Après plusieurs propriétaires successifs, il est racheté en 1626 (sous Louis XIII) par une riche veuve Marie L'Huillier, qui déclara le jour même qu'elle en faisait cadeau aux Pères Jésuites de la rue Saint Antoine. Une première maison est construite, mais, 60 ans plus tard, elle est très dégradée.

En 1682 le Père de la Chaize agrandit le domaine

C'est alors qu'intervient, en 1682, le Père de la Chaize, Jésuite, confesseur du roi Louis XIV, qui demande à Rome l'autorisation de reconstruire une maison pour «la récréation» des bons Pères. Il va obtenir du roi «l'aumône» nécessaire pour agrandir le domaine qui passe à 17 hectares et construire une maison neuve à l'emplacement de la chapelle actuelle avec de superbes jardins à la française le long de la pente. Le domaine prend le nom de Mont-Louis. Si le Père de la Chaize est à l'origine de cette construction grâce aux subsides royaux, il n'y possède qu'un appartement. C'est donc à tort que l'on appela le domaine «la maison du Père Lachaise», la particule ayant disparu et l'orthographe simplifiée.

La création du cimetière

En 1762, (sous Louis XV) les Jésuites sont expulsés du royaume de France. Mont-Louis est vendu et passe de mains en mains. Les jardins tombent en friche. En 1804, le préfet de la Seine achète Mont-Louis pour le compte de la Ville de Paris car les cimetières intra-muros sont devenus exigus et insalubres. L'architecte Brongniart (constructeur de la Bourse) est chargé d'aménager ce terrain en nécropole. Il conserve l'aspect jardin et le caractère champêtre du lieu. Le cimetière prend le nom de «cimetière de l'est», mais très vite il sera rebaptisé «le Père Lachaise». Il va s'agrandir entre 1824 et 1850 pour passer de 24 ha en 1829 à 43 ha comme aujourd'hui. C'est le plus grand cimetière parisien intra-muros.

Des débuts difficiles

Le cimetière fut ouvert le 21 mai 1804. Mais le succès étant lent à venir, le préfet a l'idée de transférer au Père Lachaise quelques morts célèbres comme Héloïse et Abélard, Molière et La Fontaine. En fait, pour ces deux derniers, les ossements sont supposés être les leurs, mais ils ont, après

exhumation, été abandonnés plusieurs années. Cette opération «publicitaire» se révèle une réussite : toute la bourgeoisie parisienne du XIX^e siècle souhaite se faire enterrer au Père Lachaise, car c'est du dernier «chic» ! On va y faire assaut de fastes funéraires qui constituent aujourd'hui un reflet de l'époque.

Un projet de catacombes sans suite

Lors des dernières acquisitions de terrain en 1850, il est envisagé de faire, si l'on peut dire à cette occasion, «d'une pierre deux coups» : la pierre c'est le gypse abondant en sous-sol, qui incitait, d'une part, à creuser des carrières pour faire du plâtre (très rentable) et, d'autre part, à transformer ces carrières souterraines en catacombes comme à Rome, ce qui aurait permis de «loger» 8 000 concessions de niches funéraires. Une autre étude envisageait d'en faire un ossuaire. Mais ces projets furent abandonnés.

Des constructions nouvelles

Le colombarium

La crémation* est autorisée par l'Etat en 1887. L'architecte Formigé va construire un crématorium en 1890 (terminé, pour la décoration, dans les années 1930). Deux gigantesques cheminées ne cachent pas la destination du bâtiment, qui fut peu utilisé au début, mais est très à la mode aujourd'hui ! Le «colombarium» (à l'origine du mot : un pigeonier percé de trous), beaucoup plus léger et élégant, également construit par Formigé à la même époque, est constitué de portiques soutenus par des colonnes élancées, les niches funéraires étant encastrées dans le mur du fond. La dernière partie ne fut construite qu'en 1912 et la crypte souterraine en 1937.

La chapelle

La chapelle catholique, prévue au projet de Brongniart (mort en 1813, avant l'ouverture du cimetière) fut construite en 1921 sur les plans de l'architecte Godde et consacrée en 1924. Elle est un peu écrasée par la monumentale chapelle voisine où repose Auguste Thiery. Aujourd'hui c'est un prêtre de la basilique Notre Dame du Perpétuel Secours, boulevard de Ménilmontant, qui y assure l'accueil des familles et y célèbre des offices dont beaucoup sont pour des crémations.



Le colombarium et son parterre de fleurs

En 1855, une mosquée fut construite dans l'enclos musulman, Division 85, mais ce lieu de culte s'effondra en 1913 et ne fut jamais reconstruit.

* Désormais on ne parle plus d'incinération, terme réservé aux ordures ménagères, mais de crémation

Deux drames historiques

Ce fut d'abord le 30 mars 1814, une semaine avant l'abdication de Napoléon I^{er}, la résistance héroïque des élèves de Polytechnique face à l'assaut des Russes aux portes de Paris. Après la défaite, deux divisions de cosaques bivouaquent dans le cimetière, coupant des arbres pour alimenter leurs feux de cantonnement.

En 1871 le cimetière fut transformé en champ de bataille pendant la Commune. Les insurgés tenaient ce point culminant de Paris pour tirer au canon sur la ville. Les troupes versaillaises, après de violents combats, pénétrèrent dans l'enceinte et fusillèrent les 147 rescapés des combats, le long du mur d'enceinte devenu «le mur des Fédérés».

Les eaux dangereuses du sous-sol

Les eaux de sources sont abondantes dans le sous-sol. Elles ressortent en sources et en résurgences quand on creuse le sol.

Le 27 juillet 1778, du côté de la rue de la Bidassoa, les eaux souterraines sapent les piliers des anciennes carrières de gypse ; 7 personnes sont englouties.

Le 8 février 1874, la voûte du tunnel du chemin de fer de la «petite ceinture» qui passe sous le cimetière s'effondre. Heureusement l'accident ne fera de victimes que parmi des morts déjà enterrés, qui vont se retrouver sur la voie ! Affaissement encore en 1997 côté rue de Bagnolet.

Deux millions de visiteurs

Le Père Lachaise, un cimetière bien vivant

Des utilisations non prévues

Friponnerie et vandalisme

Entre 1968 et 1990 le cimetière devint, d'après l'historien Michel Dansel⁽¹⁾, «un bastion de la friponnerie et de la sexualité» ! Les «professionnelles» travaillent à l'intérieur des chapelles peu visitées et les sous-sols du columbarium deviennent un lieu de rendez-vous.

Environ, à la même époque, pillards et vandales sévissent : des bustes en bronze disparaissent ainsi que des urnes et des objets de piété ; des vitraux de chapelles sont brisés et des tombes sont profanées comme celle de Maurice Thorez, de Thiers et de Marcel Proust ! Depuis une surveillance accrue a limité ces activités et dégradations.

Un élevage de lapins

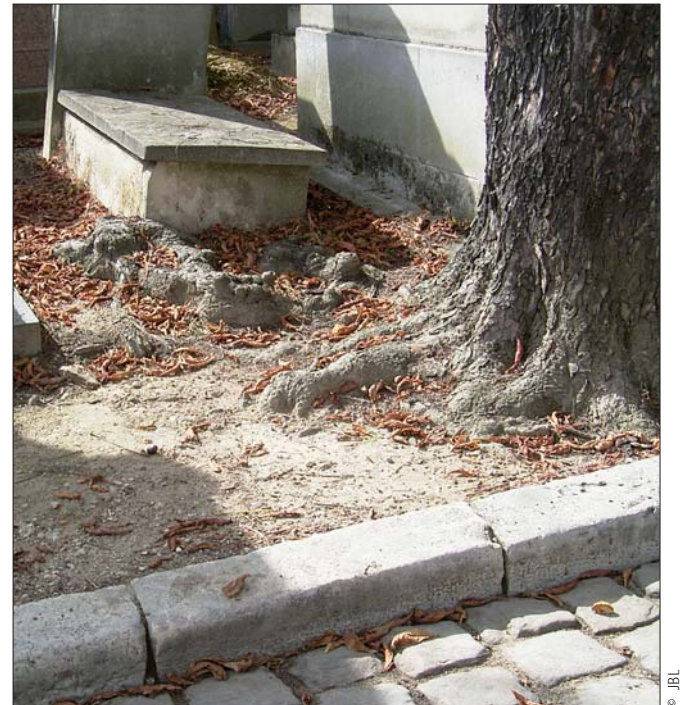
Dans son livre sur l'arrondissement⁽²⁾, Hervé Manéglier reproduit un article amusant paru en 1889 dans «*Paris croque-mort*» (sic) sur «les lapins du Père Lachaise» que nous résumons : un brocanteur de Ménilmontant, le père Boulard, habite avec sa femme une mesure construite sous les murs du Père Lachaise. En face de chez lui une

guinguette porte un nom alléchant «Au lapin du Père Lachaise». Il rêve du fumet des gibelottes, mais, très avaro, il n'en profite pas. Sa femme a une idée : le cimetière est entouré de murs solides ; avec une échelle il suffit de déposer une mère lapine pleine dans l'enceinte et ils vont pul-luler !

Chose dite, chose faite : le cimetière est envahi de lapins l'année suivante ; un braconnier lui apprend à poser des collets ; il va manger du lapin et en «vendre à ses voisins et à MM. les marbriers».

Le royaume des chats

Après les lapins ce furent les chats ! Michel Dansel⁽¹⁾ raconte que vers les années 1970, il y avait environ 400 chats abandonnés dans le cimetière ! Des dames âgées nourrissaient leurs petits protégés en déposant de la nourriture dans certaines chapelles. Elles se partageaient la tâche entre les sec-teurs spécialisés du cimetière : il y avait donc «les chats des musiciens, les chats des littéraires, les chats des maré-chaux...». Mais bientôt les gardiens commencèrent à fouil-ler les cabas des «chatomanes». Elles durent alors cacher «la viande hachée dans leur soutiens-gorge et sous leurs cotillons». ■



Des pavés disjoints et des racines qui soulèvent les tombes

Si le Père Lachaise est d'abord un lieu de sépulture, il présente également d'autres caractéristiques fort intéressantes.

Le cimetière aujourd'hui

Un jardin de charme

Planté à l'origine, paraît-il, de quelques 12 000 arbres dont beaucoup sont morts ou remplacés, le cimetière est un très vaste espace planté d'essences variées : noyers d'Amérique, thuyas, ormes, platanes, marronniers, cyprès... et d'autres moins connus. Ces arbres abritent la plus grande volière de la capitale : ramiers, merles, pies, ros-signols, mésanges et pics.

Même tenus en laisse les autres animaux sont interdits ; mais il y a des chiens, un pélican et même un lion... en bronze sur des tombes ! Les parterres de fleurs se trouvent surtout devant le columbarium.

De la zone ordonnée du haut vers la partie romantique du bas

La partie, côté place Gambetta, est un terrain plat ; les allées droites, bordées d'arbres, s'y recoupent, à la française, à angle droit. Par contre, en descendant vers le boulevard de Ménilmontant, la pente devient brusquement très forte et ce sont des chemins étroits, courant à flanc de coteau

et reliés par des escaliers, qui desservent les divisions (chemins Molière, du Dragon, des Chèvres...).

C'est la partie la plus ancienne et la plus «romantique» du cimetière, classée Monument historique. A part «l'allée prin-cipale» située face à la porte du boulevard de Ménilmon-tant, toutes les autres allées en pente dessinent des courbes, à l'anglaise, qui se rejoignent dans des «carrefours» de forme ronde.

Les allées sont souvent en mauvais état, pavés disjoints ou affaissés, trottoirs avec des racines d'arbres qui soulèvent ou brisent des tombes.

La merveilleuse vue sur Paris a disparu

Du temps des Jésuites et au XIX^e siècle, comme le mon-tre un document d'époque⁽³⁾, la vue sur le sud de Paris et son ciel était exceptionnelle. Mais aujourd'hui, on ne voit plus rien en raison des arbres trop hauts. Entretenir un jar-din, c'est aussi oser tailler ou couper !

Atelier de protection de la biodiversité

Pour protéger la biodiversité à Paris (très nombreuses plantes et près de 8 000 espèces animales avec les insectes) des «ateliers citoyens» ont été organisés en 2010, dont l'un au Père Lachaise (programme sur le site «jardins.paris.fr» et dans la brochure «Jardins et environnement»).

Un musée de sculptures

Monumental, dans l'axe de la grande allée centrale, s'élève le monument aux morts, œuvre du sculpteur Bartholomé en 1895. Au début, il resta voilé, car ces corps nus cho-quaient les visiteurs !

Comme le n° 619 de l'Ami l'évoquait, les sculptures qui ornent les tombes, en bronze ou en pierre, datent du milieu du XIX^e siècle et du début du XX^e. Elles sont de fac-ture très classique et réaliste. Les bustes en bronze des bour-geois de l'époque sont nombreux.

Beaucoup de sculptures féminines

Mais ce sont les sculptures de femmes qui sont les plus inté-ressantes : figures allégoriques, elles sont au pied de leur «héros», élégantes ou plus ou moins habillées. Certaines sont des «pleureuses» avec leurs voiles et leur couronne de lauriers.

Ceci est assez étonnant, car comme le raconte le profes-seur Rouvillois⁽⁴⁾, vers les années 1870 et surtout aupara-vant, il n'était pas «convenable» qu'une épouse ou une mère accompagne au cimetière celui qu'elle a perdu de peur que, trop sensibles, elles ne pleurent en public ! Seuls les hommes accompagnaient le défunt.

Vengeance du sexe faible : il est bien présent sur beaucoup de tombes, et en matériaux solides !

Les sculpteurs de l'époque sont pour partie oubliés

Ce ne sont pas les très grands noms de la sculpture qui ont travaillé au cimetière : on ne trouve ni Carpeaux (pour-tant protégé de Napoléon III), ni Rodin, ni Rude, ni Bour-delle mais des sculpteurs qui n'ont été reconnus qu'à leur époque. Celui qui reste le plus connu de nos jours est David d'Angers, (1788-1856) enterré ici (39 D). Il a réalisé de très nombreuses sculptures, dont le buste de Balzac. Il a une rue à son nom à Belleville, quartier de la Mouzaïa. Plus près de nous il faut signaler Pierre Vaudrey (1873-1951), grand spécialiste de la sculpture, mais aussi de l'architecture funéraire⁽⁵⁾.

L'architecture funéraire, reflet d'une époque

L'architecture des tombeaux a toujours été le reflet d'une civilisation ou d'une époque.

Au XIX^e Siècle et au début du XX^e, le tombeau doit être «la vitrine de la famille». Si nombre de tombes restent modestes et non surchargées de décorations sculptées, il en est beaucoup d'autres qui atteignent une somptuosité ostentatoire.

Ce décor n'est pas du goût de Balzac (1799-1850) qui écrira : «...des urnes égyptiennes ; ça et là quelques canons ; partout des emblèmes de mille professions ; enfin tous les styles : du mauresque, du grec, du gothique, des frises... des génies, des temples, beaucoup d'immortelles fanées et de rosiers morts. C'est une infâme comédie !». Néanmoins, il se fera enterrer au Père-Lachaise !

De la simple dalle aux chapelles ornées de vitraux

Nous avons, dans le numéro 649 de L'Ami, établi une sorte de catalogue des architectures de ces tombes. De la simple dalle au phare de Felix Beaujour (D 48), visible de la tour Eiffel, de la pyramide égyptienne de la famille Bouillat (D41) au temple grec de la famille Romilly (D9), «on trouve tout au Père Lachaise» ! Des architectes connus y ont œuvré : Brongniart, Percier et Fontaine, Garnier, Guimard...

1. «Au Père-Lachaise» édit. Fayard. 2007

2. «Vie et histoire du XX^e» édit. Hervas. 1995

3. Dans «Le XX^e Arrondissement» A.A.V.P. 1999. page 16

4. «Histoire de la politesse» édit. Champs histoire. 2008

5. «Vaudray» de Josette Jacquin-Philippe éd. Le Regnicole, 2001



La tombe fleurie de Chopin dans le cimetière romantique

Deux millions de visiteurs

Le Père Lachaise, un cimetière bien vivant

Dès la seconde partie du XIX^e siècle, et jusqu'aux années 20, les chapelles funéraires vont être à la mode et s'aligner le long des allées. Entre 1870 et 1914 elles seront souvent décorées de vitraux, malheureusement peu visibles et souvent en mauvais état. Les vitraux ne sont généralement pas signés, il y a plus de 80 ateliers de maîtres-verrier vers 1895.

Toutes ces tombes avec leur décor donneront beaucoup de travail aux sculpteurs, aux marbriers, aux fondeurs et également aux fabricants de couronnes mortuaires. Charonne devient, avant 1914, «la capitale mondiale» du décor funéraire.

Un musée d'histoire : le plus grand rassemblement de célébrités

Le Père Lachaise est le lieu où il y a le plus de célébrités au m² !⁽¹⁾

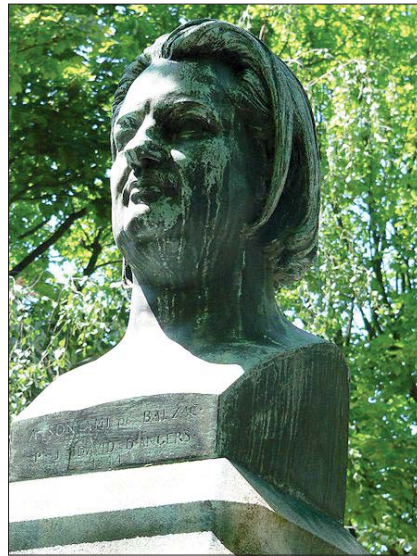
Sont enterrés là, parmi des milliers d'inconnus, les représentants les plus éminents de la profession militaire et de la société civile depuis deux siècles. Cent cinquante d'entre eux font l'objet d'un dépliant spécial avec plan fourni gratuitement par la Conservation (située en entrant à droite par le boulevard de Ménilmontant).

Quelques exemples : des militaires comme les maréchaux d'empire, des écrivains (Marcel Proust), des poètes (Paul Eluard), des peintres (Delacroix), des sculpteurs (Falguière), des musiciens (Chopin et le jazzman Grappelli.)

Acteurs et chanteurs sont aussi là : (Yves Montand, Edith Piaf et le clown Zavatta).

Des journalistes (Pierre Lazareff), et aussi des industriels (Paul Panhard), des scientifiques (Branly) et même des architectes (Brongniart qui est chez lui...). N'oublions pas les politiques de tous bords comme Auguste Thiers et Maurice Thorez.

De nombreux monuments commémoratifs évoquent soit un personnage non enterré ici, soit des groupes de personnes remarquables : monuments aux résistants, aux déportés, aux combattants étrangers ou en souvenir des victimes du crash d'un avion.



Le buste de Balzac par David d'Angers

Deux millions de visiteurs

Avec deux millions de visiteurs par an, dont de nombreux étrangers, ce cimetière est l'un des sites les plus visités de la capitale. La Conservation du cimetière propose une visite générale le samedi à 14 h 30. D'autres visites à thème sont aussi organisées (pas d'ici la fin de cette année) ; l'année dernière furent proposées «les oiseaux», «les arbres», «les écrivains et les poètes». Le programme 2011 n'est pas encore paru.

De nombreux guides privés organisent des visites en semaine, générales ou à thème, comme cette année : «humour noir au Père Lachaise», et plus croustillant «Le Père Lachaise érotique et nécro-polisson» !

Mais il y a aussi de simples promeneurs isolés et des personnes qui viennent prier ou fleurir la tombe d'un proche. Comme le raconte Michel Dansel⁽¹⁾ voyant un monsieur nettoyer une tombe il lui demande, en tant qu'historien, qui est enterré là : «C'est moi, répond-t-il. Voici ma future demeure». Prévoyant, il avait sa tombe préparée depuis 5 ans et venait l'entretenir deux fois par mois ! ■

L'enterrement et la crémation

Le cimetière du Père Lachaise n'est pas le plus grand des cimetières de la Ville de Paris, dont 6 sur 19 sont en banlieue, par exemple à Thiais où se trouve le plus grand des cimetières.

La gestion du cimetière est assurée par la « Conservation »

L'organisme responsable du cimetière, hors columbariums, appelé «La Conservation» dispose d'un effectif de 39 personnes et a pour principale tâche la gestion des emplacements et la surveillance des tombes.

La reprise des emplacements, qui sont soit manifestement à l'abandon, notamment pour les concessions à perpétuité, soit arrivés à échéance, se fait avec d'innombrables précautions. La recherche d'éventuels descendants ou héritiers des défunts s'étale sur deux à trois ans. Ce n'est qu'au bout de ce délai que la Conservation considère la tombe comme libre et pouvant être concédée à un demandeur. Les restes contenus dans la tombe sont alors transférés dans un ossuaire. Dans un passé récent les restes étaient crématisés.

Il n'y a pas de place au Père Lachaise

Il est aujourd'hui difficile de se faire enterrer au Père Lachaise, si l'on ne dispose pas déjà d'une tombe, mais on peut trouver une place dans l'un de quatre petits cimetières parisiens gérés par la Conservation du Père Lachaise (Charonne, Belleville, Villette, Bercy).

Dans le passé les emplacements étaient achetés par avance, c'est-à-dire par des personnes précautionneuses qui voulaient s'assurer une place au Père Lachaise avant leur mort. Cette démarche bloquait de nombreuses tombes. Désormais on ne peut plus procéder à ce type de réservation ; malgré tout, rares sont les emplacements libres, qui sont alors concédés aux personnes qui viennent de décéder.

Plus de secteur réservé

Dans le passé certains secteurs du Père Lachaise étaient attribués à des adeptes d'une religion (juifs, musulmans), des politiques, des militaires ; ce n'est plus le cas aujourd'hui. En revanche à Thiais il y a un carré musulman et les juifs sont fréquemment enterrés à Pantin ou Thiais.

Enfin ajoutons un point important : n'ont droit au Père Lachaise que les Parisiens ou les personnes décédées à Paris.

La crémation

La société des Services funéraires de la Ville de Paris a en charge la crémation, ouverte à toutes personnes décédées sans condition préalable d'hébergement parisien, et la remise des urnes aux familles qui en expriment la demande, ou seulement pour les Parisiens la dépose dans l'un des deux columbariums ou dans un caveau ou encore la dispersion sur la pelouse au nord du cimetière.

Le columbarium et le minicolombarium

Le columbarium, plus ancien, fait l'objet de réti-

Quelques chiffres

Superficie : 47 hectares
Nombre de tombes : 69 000
500 enterrements par an

Coût des concessions

Emplacements de 1 m²

À perpétuité	11 532 €
50 ans	1 816 €
30 ans	1 229 €
10 ans	361 €

Cases	au Columbarium	au Minicolombarium
50 ans	1 660 €	2 236 €
30 ans	1 065 €	1 341 €
10 ans	352 €	445 €

Il n'y a pas de concession à perpétuité pour les urnes
Tous ces coûts sont bien moindres dans les cimetières extramuros ; voir Paris.fr ■

cences de la part des familles car il se trouve en sous-sol. Aussi a été construit le minicolombarium, avec des cases plus petites, mais d'accès plus facile.

Il n'y a pas à ce jour de problème de place. Mais, avec le temps, avec le pourcentage croissant de crémations et malgré le peu d'espace que demande une urne, il faudra réfléchir à une solution analogue à celle des défunts enterrés, dont les restes terminent dans un ossuaire.

Près d'un habitant sur deux choisit la crémation

Aujourd'hui, hors juifs et musulmans, près de 50 % des personnes décédées se font crématiser. Cette tendance peut s'expliquer principalement par trois facteurs : le moindre coût (il n'y pas de tombe à construire ou à rénover), un souci environnemental et le désir de cacher la maladie ayant provoqué le décès.

En final, laissez-vous séduire par le charme de ce cimetière comme le poète François Coppée (1842-1908) qui écrivait :

*Avis aux amateurs de la gaieté française
Le printemps fait neiger, dans le Père Lachaise
Les fleurs des marronniers sur les arbres muets
Et la fosse commune est pleine de bleuets :
Le liseron grimpeur fleurit des croix célèbres
Les oiseaux font l'amour près des bustes funèbres ;...*

P.S. : Signalons la très belle exposition de photos «Cimetières du monde» jusqu'au 1^{er} novembre inclus, dans l'avenue Principale. ■



Des jolies femmes sur les tombes



© D.R.

Notre-Dame des Otages

Jean-Jacques Berthelot Comme un arc-en-ciel sur une page blanche

expose son œuvre de peintre les 5, 6, 7 et 8 novembre à la maison Maol*.

Suivi depuis plusieurs années par ATD Quart monde qui l'aide à s'épanouir par la pratique de la peinture, Jean-Jacques dont l'Ami a parlé à plusieurs reprises, explique qu'il s'agit pour lui de «montrer ses efforts au public». C'est pour lui et ceux qui travaillent avec lui «une façon d'exister et d'exprimer tous

les mots qui nous manquent, mais combien indispensable entre la communion fraternelle et la communication universelle. La peinture est un geste pour tous ceux qui portent un regard sur l'espoir, c'est la vision d'un arc-en-ciel sur une page blanche». ■

ANNE MARIE TILLOY

* 14 rue de Belzunce, chaque après-midi à partir de 15 heures.

Saint-Gabriel

Agenda indispensable pour finir l'année 2010

En effet, la multiplicité des dates à retenir vous fera consulter fréquemment cet accessoire, fidèle soutien de nos mémoires.

Dans l'église

Concerts

- Dimanche 21 novembre à 15h30, quintette de cuivres Magnificat, Philippe Sauvage, orgue.
- Dimanche 5 décembre à 15h30, concert de Noël, chœur, clochettes, orgue.

Au 68, rue de Lagny

Groupes bibliques

- Une soirée par mois, 20h30 - 22h30,
- Mercredi 10 novembre
- Mercredi 15 décembre

Questions de foi

- Un dimanche par mois, 9h45 - 10h45,
- Dimanche 21 novembre : Raison et Foi
- Dimanche 12 décembre : Comment accueillir ces jeunes qui nous surprennent

Dimanches d'Amitié

- 7 et 21 novembre 2010
- 5 et 19 décembre 2010

Les trois activités sus-nommées se poursuivent toute l'année aux mêmes horaires.

Dernière brocante

Nous devons être des "Attila" (rappelez-vous, le Roi des Huns), car tout doit disparaître à cette dernière brocante, avant travaux, qui aura lieu les samedi 20 et dimanche 21 novembre, 81 rue de la Plaine. Nous comptons sur vous, afin que de cette ultime manifestation, il ne reste rien... rien qu'un très beau souvenir, justement, dans nos mémoires ! ■

COLETTE MOINE

Etats généraux du Christianisme

Chrétiens, un premier pas vers la révolution ?

Incontestablement ce fut un événement que les Etats Généraux du Christianisme, organisés par l'hebdomadaire «La Vie», qui rassemblèrent à Lille, près de 5000 personnes fin septembre, même si les grands médias français ont plutôt boudé cette rencontre. Heureusement l'Ami du 20° y était.

Il est peu fréquent que des catholiques (car il s'agissait majoritairement du catholicisme) se réunissent avec le désir de faire se rencontrer les membres de courants très divers au sein de l'Eglise. Pourquoi un tel projet ?

La grande diversité de l'Eglise de France

D'abord pour proposer aux participants «d'éprouver physiquement et intellectuellement» la grande diver-

sité de l'Eglise qui est en France. On parle des divergences de démarches, mais rarement leurs artisans prennent le temps de se trouver côte à côte et tentent de dire ce qui les anime. Oui il y a vraiment plusieurs demeures dans la «Maison du Père» !

Le prêtre en soutane côtoyait la cofondatrice de la Conférence des baptisés, qui met en question le monopole masculin et clérical pratiqué dans les communautés. Les tenants d'une stricte morale catholique débattaient avec ceux qui revendiquent davantage de liberté et de responsabilité personnelle. Sans oublier les «activistes sociaux catho» que l'on oppose, souvent artificiellement, aux spirituels charismatiques. L'on peut regretter que, parmi les intervenants, peu provenaient des mouvements d'action catholique, tandis que nombre des participants étaient issus de cette formation.

Des jeunes peu nombreux, mais très présents

Et les jeunes ? Certes on les comptait dans les salles, mais ils ne furent pas absents. Très présents dans la veillée de prière, ils l'étaient moins dans les débats comme si ces discussions les intéressaient moins que l'expression d'un désir de spiritualité et de paix intérieure.

Finis le temps de la Chrétienté ayant réponse à tout

La diversité n'apparaissait pas seulement à travers les courants qui traversent l'Eglise, mais également à travers les sujets abordés. Réconfortant cette foire aux sujets abordés dans les 60 débats. Oui les chrétiens sont bien présents sur les lignes de fracture de notre société et ils apportent des réponses diversifiées. Il est bien fini le temps d'une «Chrétienté» ayant réponse à tout et dictant les choix personnels. Peu des personnes présentes à Lille semblaient le regretter.

Pas de fausse unanimité

Il y a-t-il eu véritable rencontre, c'est-à-dire expression claire et profonde des divergences ? Trop souvent les oppositions ou les clivages furent évoqués plus que vraiment formulés. Comment faire mieux en quelques heures ? D'ailleurs les organisateurs n'avaient pas l'intention de proposer un message unique. Il serait malhonnête de vouloir créer une fausse unanimité sur certains sujets qui fâchent.

Les récentes oppositions manifestées par près de 30 % des catholiques aux messages de protestation de quelques évêques à propos de la politique migratoire du gouvernement montrent que l'unanimité, au nom de l'Evangile, est encore éloignée.

Le dialogue, marque du message chrétien

Mais alors qu'avaient-ils de chrétiens ces Etats Généraux ? La diversité même qu'ils ont manifestée dans

Notre Dame de Lourdes Les paroissiens ont du talent



© JEAN-BLaise LOMBARD

Les 23 et 24 octobre, à l'initiative du Père Bruno, les paroissiens exposaient leurs œuvres personnelles avec talents et variétés des moyens d'expression : dessins, aquarelles, huiles, sculptures, photos, maquettes d'églises, patchwork, broderies, structures, mannequin et film d'animation, et aussi poésie, musique et... fleurs en pâte d'amande ! Une réussite.

un souci de dialogue n'est-elle pas la marque du message chrétien ? De même le souci d'entendre vraiment le point de vue de l'autre avant que de condamner ? La soif d'accompagner les «joies et les peines des hommes de ce temps» n'est-il pas l'un des soucis manifestés depuis toujours par l'Eglise et rappelés par le concile Vatican II ?

La communion évangélique fut partagée dans une belle célébration œcuménique qui clôtura l'ensemble comme au cours de la veillée de prière qui l'inaugura, rassemblant diverses communautés chrétiennes, des jeunes, des moines et moniales, la danse, le chant, la parole et le silence.

Alors une révolution que cette rencontre ? Dans les cœurs et les intelligences d'un grand nombre, sans doute, une grande découverte et une conversion. Un grand moment d'humanité ouvert à tous et à toutes à la lumière d'une Parole de vie exprimée en divers langages. Une Pentecôte ? En tous cas une promesse. Celle de se retrouver l'an prochain. ■

GUY AURENCHÉ

(habite le 20° depuis 40 ans)

Président des Amis

de l'hebdomadaire La Vie

Président du CCFD Terre solidaire

(Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement)

Ancien président de l'ACAT

(Action des Chrétiens

pour l'Abolition de la Torture).

les petits frères des Pauvres

L'association reconnue d'utilité publique vient en aide aux personnes seules de plus de 50 ans, démunies, handicapées ou en situation de précarité.

Rejoignez nos bénévoles :
11, rue Léchevin - 75011 Paris
Tél. 01 43 55 31 61
www.petitsfreres.asso.fr

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap00a@adhapservices.fr

Adhap services
La présence d'un professionnel, ce change tout...
Agrément qualité préfectoral

Aide à Domicile Soins à Domicile SAVS

FONDATION LÉOPOLD BELLAN
Pour la santé et l'autonomie

AMSAD Léopold Bellan
25 rue Saint-Fargeau - 75020 PARIS
01.47.97.10.00
du lundi au vendredi de 8H30 à 13H00 et de 14H00 à 17H30

ÉRIC PERGAMENT
AVOCAT À LA COUR

DROIT À LA FAMILLE (DIVORCE, FILIATION)
DROIT COMMERCIAL (LITIGES COMMERCIAUX)
DROIT ADMINISTRATIF

124, AVENUE GAMBETTA
75020 PARIS
Tél. : 09 53 27 83 91
Fax 01 43 61 02 18
pergament@avocat-contact.fr

Saint-Jean Bosco

Sortie paroissiale à Notre-Dame du Bec-Hellouin

Les paroissiens de Saint Jean Bosco ont répondu nombreux à l'invitation de leur curé pour une sortie paroissiale au Bec Hellouin, dans l'Eure. Le dimanche matin 3 octobre, ce sont 105 personnes qui, accompagnées des trois prêtres de la paroisse, ont pris place dans les deux cars affrétés tout spécialement.

Tout au long du voyage, le soleil nous escorte et le chant des laudes nous plonge dans cette ambiance de prière dominicale et d'amitié fraternelle. Chacun peut découvrir dans son livret l'histoire de l'abbaye du Bec, les chants qui agrémenteront le voyage, les petits quizz sur l'Eglise Saint Jean Bosco et l'Abbaye du Bec...

Œcuménisme avec les anglicans

Nous arrivons pour l'Eucharistie de 10h30. Le temps de prendre place dans l'église abbatiale à l'acoustique parfaite que déjà l'orgue nous prépare au silence et au recueillement. Le cortège des

célébrants, des moines et des moniales entre, précédé par le chœur de la paroisse anglicane Saint Jean et Saint Philippe de La Haye. Tout au long de la célébration, les chants en anglais alternent avec les chants grégoriens et revêtiront de solennité œcuménique cette Eucharistie dominicale.

Un peu d'histoire

A la sortie, le Frère Marc nous attend... Historien passionné et plein d'humour malicieux, il nous fait découvrir l'histoire de l'abbaye depuis sa fondation en 1034 par le chevalier Herluin (Hellouin). La présence d'hommes remarquables, tels que Saint Anselme, a donné alors à l'abbaye un rayonnement culturel et spirituel extraordinaire qui ira s'étendre jusqu'en Angleterre, à l'abbaye de Canterbury. Mais la guerre de Cent Ans, les guerres de religion, et la Révolution vont entraîner des dommages irréversibles et le départ des moines. En 1792, l'abbaye est transformée en caserne de cavalerie. C'est seulement en 1948 que les Monuments Historiques redon-

nèrent vie à ces bâtiments et une communauté monastique s'installa sous la conduite de Don Grammont, qui devint le 46^e abbé. Une nouvelle vie commença. Après cette visite, il est largement temps de sortir le repas des sacs. La paroisse nous offre un excellent apéritif et clôture ce temps d'agapes amicales par un bon café et des gâteaux.

Un havre d'accueil et d'écoute

Et comme c'est l'heure de l'ouverture du magasin, tout le monde va découvrir les faïences fabriquées par les moines, les produits monastiques, livres, CD, cartes... Lestés de paquets rouges, nous nous acheminons vers la salle où le frère Jean-Marie nous parle de la vie des moines, de sa vocation... Les questions ne manquent pas... Le frère y répond avec simplicité et humour ! En fait, une vie sobre, sans éclat apparent, voire monotone mais riche de joie et remplie de lumière parce que Dieu y prend toute sa place et que celui qui vient frapper à la porte y trouve un havre d'accueil, d'écoute et de paix.



105 paroissiens de Saint Jean Bosco en visite à l'abbaye du Bec-Hellouin

Il est 17 heures, nous nous dirigeons vers les cars et le retour se déroule dans le calme. Le chant des vêpres prolonge ce temps de découverte de la vie de nos frères les moines... puis c'est le partage des réponses aux quizz. Quelques chants d'amitié nous acheminent vers la capitale... Petit tour par les quais pour admirer Paris *by night*... et nous voici chez nous, tous très heureux de cette riche journée que

notre curé voulait « *pour faire grandir entre nous la fraternité et créer une occasion de communion et d'ouverture* »

A l'an prochain ! Et si vous le voulez bien : posons-nous une question : l'an dernier c'était un car qui partait pour la Champagne, cette année deux cars pour la Normandie, l'an prochain combien de cars partiront pour... ? À vous de deviner ! ■

UNE PAROISSIENNE

La Messe en famille

En chemin vers la mission

« Ce qu'à Saint Jean Bosco nous appelons « la messe en famille » entre tout à fait dans le cadre de l'appel à la mission lancé par le Cardinal André Vingt-Trois » explique Job Inizan.

« Nous invitons en effet les familles et les jeunes à être attentifs à leur vocation », explique notre curé. Et il relie ce choix à la vocation des salésiens. Il retrouve le même choix dans l'action de « foi et lumière » (association spécialisée dans la transmission de la foi des enfants handicapés). Ce choix se manifeste encore dans les liens privilégiés avec l'Association d'Education Populaire Charonne Réunion (AEP CR). La « messe en famille » permet à la communauté de rassembler tous ceux qui sont concernés en plus de ceux qui sont déjà cités : les jeunes professionnels, les jeunes couples préparant leur mariage. Elle se caractérise par un accent particulier mis sur l'accueil. Le 10 octobre, dit le Père curé, nous avons passé un bon quart d'heure

à l'accueil de chacun : des gestes ont été posés pour se sentir à l'aise, pour faciliter la communication. Après la messe, nous nous sommes réunis autour d'un apéritif géant. La famille est aussi lieu de fête et de rencontres heureuses : « Chantez pour le Seigneur », nous l'avons fait et vécu. Les familles deviennent ainsi lieu de rayonnement de la foi en leur sein, dans la communauté et autour d'elles.

Cette messe, la visite à 100 personnes au Bec-Hellouin, voilà des rassemblements qui attirent des personnes qui jusque là restaient en marge, ne se sentaient pas concernées. Il faut leur montrer qu'elles sont les bienvenues. C'est cela la mission. La prochaine « messe en famille » aura lieu le 12 décembre et sera présidée par Mgr Michel Aupetit. ■

JMP



Participation des jeunes de l'Eveil à la foi à la messe en famille par l'illustration d'un dessin sur l'Evangile

“Lettre” à Dieu

Je te fais une confidence. À toi je peux le dire : bien qu'étant encore jeune, je sens quelques attaques de vieillissement. Tu me diras que dès la naissance nous commençons à vieillir ; c'est vrai. Mais quand on s'aperçoit, comme c'est mon cas, que je ne peux plus manger n'importe quoi sans être incommodé, que je suis battu au tennis par ceux à qui j'ai appris à jouer, que je commence à penser à la mort alors que je me sentais immortel, c'est un peu dur. Je sais bien que c'est la loi de tout le monde, mais Jésus, lui, est mort à trente-cinq ans ; il n'a jamais su ce que c'était que d'avoir des rhumatismes ou mal aux pieds. Comment bien vieillir ? Cela m'étonnerait que tu n'aies pas des idées sur la question.

Merci de m'en faire part.

Nicodème

Bien cher Nicodème, Je t'accorde que Jésus n'a pas été rhumatisant, mais à force de sillonner pendant trois ans la Palestine dans tous les sens, je t'assure qu'il a eu parfois mal aux pieds.

Mais là n'est pas ton problème. Comment bien vieillir ? me demandes-tu. Je pense profondément que c'est d'abord une question d'état d'esprit. Dans la Bible,

as-tu remarqué que c'est souvent aux environs de 70 ans que l'on commence à faire des choses intéressantes ? Regarde : Abraham, 99 ans quand il a répondu aux conseils de Dieu ; Moïse : 80 ans ! Je veux bien que les rédacteurs du livre de la Genèse en ont pris un peu à leur aise avec le calendrier, mais tout le monde sait que Jean XXIII a été élu pape à 77 ans, et que c'est peu après qu'il a lancé le Concile Vatican II qui a renouvelé toute la vie de l'Eglise et sa vision du monde. Par ailleurs, Nicodème, la jeunesse, cela s'entretient. N'as-tu pas une existence trop sédentaire ? Pratiques-tu un sport ? Veilles-tu sur la qualité (et sur la quantité) de ton alimentation ? Fais-tu, en dehors de ton emploi, travailler tes méninges ? Penses-tu à dialoguer avec tes proches, peut-être à te réconcilier avec quelqu'un ? Quand il y a davantage de réconciliation, il y a moins de médicaments ! Enfin, si tu prenais un peu de temps pour te recueillir, pour faire silence en toi, cela te ferait un bien fou. Peut-être me rejoindrais-tu déjà de cette manière avant que vienne le jour où nous serons ensemble avec les autres dans l'éternelle jeunesse de la vie. ■

PÈRE MICHEL HENRY

La Toussaint ? Une vraie question et une réponse sans cesse renouvelées

Qui sont ces Saints, qui nous paraissent hors de toute condition humaine ? Ils nous précèdent dans la

lumière de Dieu. Or...
En général lorsque nous parlons de ceux qui nous ont quittés, nous n'arrivons pas à nous y résoudre : nous tentons de combler le manque en nous disant qu'ils sont dans notre souvenir ; ou encore présents mais non visibles, voire parfois, encore plus présents mais dans notre cœur. Or, au même moment, un sentiment mêlé surgit en nous, manifestant une contrariété inéluctable : ils sont partis et rien ne les fera revenir ; notre psychisme en est convaincu. Or, le Christ nous parle bien du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, révélant alors qu'ils sont bien vivants, en Dieu, ceux qui

nous ont quittés et qui sont morts récemment ou depuis longtemps. L'auto-persuasion est donc démythifiée, la réalité est encore plus belle avec Jésus-Christ ressuscité : non seulement la mort est vaincue, puisqu'il est ressorti vivant du tombeau, le troisième jour après y avoir été déposé, mais c'est la vie de Dieu cachée en Lui qui est rendue visible pour toujours dans la personne du ressuscité. Mieux que le rêve d'une prolongation de la vie terrestre dans un au-delà hypothétique. La vie éternelle que nous pensions "après la mort" nous est révélée déjà présente dans celui qui reçoit le baptême. Qu'est-ce qui fait tenir debout dans tous nos efforts, renoncements, et petites morts, sinon cette vie qui surgit sans cesse ? N'est-ce pas pour cela qu'elle est dite "éternelle" ?

Un nouveau regard sur "les Saints"

Les Saints vivent donc en ce moment la plénitude de ce qui les a toujours fait vivre tandis qu'ils étaient avec nous. Rien de nouveau si ce n'est l'accomplissement !

Les saints (tous-saints) sont désormais auprès de Dieu et chantent sa louange. Ils nous invitent à faire de même dès ici-bas, priant pour nous. Ils sont impatients de nous voir les rejoindre, sinon une fois passée la mort, dans le face à face avec Dieu, du moins dès à présent dans nos actions (ce serait la sainteté déjà ici-bas).

Au jour de la Toussaint, le 1^{er} novembre, apprenons à rendre grâce pour « tant de saints parvenus au bonheur parfait en se donnant au Seigneur et à leurs frères ». Ils révèlent la vocation de tous les hommes et la splendeur et l'harmonie de l'œuvre de Dieu arrivée à son terme. Apprenons aussi à regarder nos frères et à les accueillir et à les servir

comme des saints que Dieu connaît déjà comme tels. En effet puisque c'est Lui qui les faits saints, lumineux de Sa lumière. Les saints savent, d'expérience, à quel bonheur divin nous nous préparons... ou nous délaissions. Ils prient pour nous, mais pas sans nous, rejoignons-les.

Des Saints déjà arrivés aux saints encore en marche

Le lendemain, Jour des défunts le 2 novembre, ne craignons pas de prier plus particulièrement pour ceux qui nous ont quittés. Non pas en priant comme des désespérés, comme si le Christ n'était pas ressuscité. Mais prions en portant dans la vie de notre Baptême ceux qui comptent vraisemblablement sur notre prière. Ils comptent aussi sur notre espérance et sur notre pardon, pour eux comme pour nos frères encore en pèlerinage vers la Cité Céleste.

La prière des saints se fait là encore douce et efficace : comment pourrait-on laisser dans l'in-

différence ceux qui sont morts et nous ont quittés et demeurent comme dans l'attente de ce jour radieux de la résurrection des morts ?

Et nous, pèlerins sommes concernés par cette aventure : qui sont les mieux placés pour prier pour eux, sinon les Saints du ciel et nos contemporains, les saints en marche que sont les disciples du Christ, dans l'Eglise encore en ce monde ?

Profitons-en : là où Dieu nous semble être en retard, ou sourd à nos appels, ne serait-il pas bien plus en train de patienter que nous lui ouvriions notre cœur ? Alors, vivant dès à présent de cette vie, nous n'aurons pas à regretter par la suite d'avoir délaissé ce trésor. Il est déposé dans les vases d'argile que nous sommes. Notre vocation est bien d'être transfigurés par la lumière du Créateur et Sauveur jusqu'à devenir cristal, voire « Christal » ! ■

PÈRE RÉMI GRIVEAUX,
Curé de St Germain de Charonne

Le Service Catholique des Funérailles

Le diocèse de Paris a créé en 2002 le Service Catholique des Funérailles (SCF) à partir d'une conviction : les services funéraires peuvent être porteurs des valeurs évangéliques de respect et de compassion ou être ternis par la pression commerciale. C'est donc un service de pompes funèbres qui se veut différent dans son esprit et dans sa pratique professionnelle.

Le SCF, fondé par Christian de Cacqueray, un ancien dirigeant d'une société de pompes funèbres, a choisi un statut associatif, pour bien marquer son rejet des surenchères commerciales qui entachent souvent – trop souvent – les pratiques des sociétés de pompes funèbres et qui sont très mal perçues dans les circonstances d'un deuil. La personne qui accueille les familles veut être un véritable accompagnant et non pas un commercial qui vend des prestations à un consommateur. Le parcours rituel traditionnel des obsèques catholiques (adieu lors de la levée du corps, célébration à l'église, adieu au cimetière) reste, en France, une référence solide à laquelle une majorité de familles souscrit, même si elles n'ont plus de pratique religieuse. Le SCF se propose d'aider les familles à enrichir ces moments douloureux en donnant du sens aux différentes

étapes du parcours et en les vivant à la lumière de la parole de Dieu, cette parole qui s'enracine dans l'expérience humaine. Il se propose également d'encourager ceux qui souhaitent préparer leurs propres obsèques à donner un témoignage de foi à leur entourage.

Une aide très appréciable pour les proches

Accompagné d'un bout à l'autre, ce parcours valorisé constitue une aide essentielle pour les proches. Cette démarche est d'autant plus nécessaire que des parcours appauvris sont proposés quotidiennement aux familles. C'est le cas notamment lorsque le crématorium est proposé comme seul lieu de célébration. Les familles, attirées par la commodité du lieu, se voient isolées dans un lieu technique où leur est allouée une demi-heure pour célébrer tant bien que mal l'adieu à leur proche. Comme l'exprime la préface de la messe des défunts : « Pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux ». A travers le visage de l'être aimé, le SCF veut aider les familles des défunts à faire cet acte de foi. ■

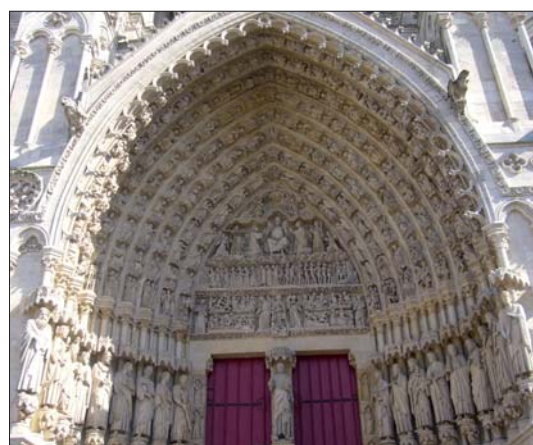
HENRY MELLOTTÉE

Contact : Christian de Cacqueray, 06 85 72 64 47. L'adresse du site Internet du SCF est www.s-c-f.org.

Cœur Eucharistique Reportage Visite paroissiale à Amiens

Le 3 octobre dernier, sous un soleil radieux, une soixantaine de personnes du Cœur Eucharistique de Jésus (famille, amis et connaissances) se sont rendues à Amiens, à la découverte de la plus grande cathédrale gothique de France. À 10h30, ces pèlerins ont participé à la messe paroissiale dans le chœur de Notre-Dame d'Amiens. Au moyen d'un jeu et munis d'un plan de la cathédrale et de photos, les enfants du groupe ont été invi-

tés à localiser des sculptures, des monuments, des statues et le célèbre labyrinthe. De leur côté, les adultes parcouraient les longues allées pour une visite guidée et commentée par le Père de Chaignon. Ils ont ainsi pu admirer les façades, les portails, les gar-



© PÈRE FRANCIS DE CHAIGNON



© PÈRE FRANCIS DE CHAIGNON

gouilles, les vitraux et rosaces, la nef, le chœur, les chapelles latérales, le transept, les reliques dont le reliquaire du crâne présumé de St Jean-Baptiste, le petit ange pleureur et le grand orgue. Après un bon repas fraternel, ils ont sillonné quelques rues du centre ville pour rejoindre "les hortillonnages". Répartis dans plusieurs barques, pendant une quarantaine de minutes, les visiteurs ont flâné et observé les beaux jardins agrémentés de fruits, légumes, plantes, arbres et animaux. Ce fut une très belle et conviviale visite ! ■

ANNIE



Urbanisme

Liste des demandes de permis de construire

Déposées entre le 1^{er} et le 15 août
BMO n° 69 du 31 août

• 21 au 25, rue Ramponeau
Construction d'un bâtiment de 5 étages sur un niveau de sous-sol partiel sur rue à usage d'habitation. (20 logements sociaux créés), d'artisanat, d'halte-garderie et de commerce. S.H.O.N. créée : 2071 m²

• 29, rue de la Mare
Construction de 2 bâtiments de 4 étages sur rue et cour à usage d'habitation (9 logements sociaux créés) S.H.O.N. créée : 823 m²

• 7, impasse de Bergame
Construction d'un bâtiment d'habitation de 4 étages sur un niveau de sous-sol partiel (3 logements créés) sur impasse et cour après démolition d'un hangar à rez-de-chaussée. S.H.O.N. créée : 280 m²

• 54 au 66, rue de Ménilmontant, 112, rue des Amandiers
Réaménagement d'un bâtiment sur rue et cour, de 8 étages sur 1 niveau de sous-sol, à usage de résidence étudiante (15 chambres créées), S.H.O.N. créée : 39 m².

Déposées entre le 16 et le 31 août
BMO n° 72 du 10 septembre

• 82 rue des Vignoles
Construction d'un bâtiment de 4 étages sur un niveau de sous-sol sur rue et jardin à usage d'habitation (30 logements sociaux créés) et de commerce. S.H.O.N. créée : 2422 m².

• 85, rue de Bagnolet
Construction d'un bâtiment de 2 à 3 étages, à usage d'habitation (11 logements créés) et de bureau, après la démolition d'une imprimerie. S.H.O.N. créée : 729 m²

Déposées entre le 16 et le 30 septembre
BMO n° 83 du 19 octobre

• 12, rue de l'Ermitage.
Construction d'un bâtiment de 3 étages sur rue à usage d'habita-

tion et de commerce à rez-de-chaussée (8 logements sociaux créés) avec aménagement de 2 jardins S.H.O.N. créée : 594 m²

• 79, rue la Plaine (Saint Gabriel)
Construction d'un bâtiment de 10 étages sur rue à usage de résidence sociale (103 logements créés) avec pose de panneaux solaires thermiques après démolition d'un bâtiment à usage de centre religieux et de commerce à rez-de-chaussée, réhabilitation du bâtiment de 4 étages en fond de parcelle avec surélévation d'un niveau, de trémies d'escalier et création d'une mezzanine dans le volume du rez-de-chaussée. S.H.O.N. à démolir : 703 m². S.H.O.N. créée : 2 798 m². S.T. : 1 130 m² - Date d'enregistrement : 30-09-2010.

Liste des permis de construire

Délivré entre le 1^{er} et le 15 septembre
BMO n° 77 du 28 septembre

• 31, rue de Tlemcen
Réhabilitation d'un ensemble de bâtiments de 1 à 4 étages sur 1 niveau de sous-sol à usage d'artisanat et d'habitation avec changement de destination en habitation (37 logements sociaux créés) et, construction d'un bâtiment sur rue de 3 étages. 34 m². S.H.O.N. créée : 173 m²

Délivré entre le 16 et le 30 sept.
BMO n° 83 du 19 octobre

• 139, rue d'Avron, 2 au 4, rue Rasselins.
Changement de destination d'un entrepôt à rez-de-chaussée sur cour en cours de danse

En bref

• Le Conseil de quartier Amandiers-Ménilmontant s'investit dans le soutien à l'opération « social-solidaire » qui aura lieu le mercredi 27 novembre 2010, de 10h à 18h, avec un circuit rallye et visites guidées. Départ place Maurice Chevalier, arrivée au Centre d'animation des Amandiers, organisateur, 110 rue des Amandiers.

• Marché solidaire, place Maurice Chevalier au pied de l'église Notre-Dame de la Croix de Ménilmontant ; il aura lieu le samedi 27 novembre. Il prend la suite du marché de Noël qui était organisé conjointement par la Régie de quartier et l'église Notre-Dame de la Croix.

tement par la Régie de quartier et l'église Notre-Dame de la Croix.

• Erratum dans l'article sur les scouts Jambville : cette ville existe bien, elle se trouve dans les Yvelines ; le Centre National de Formation des Scouts et Guides de France y est installé. D'autre part le local scout est situé rue Étienne Marey et non rue Pelleport.

• Jardin partagé Clos Garcia : son inauguration a eu lieu le 25 septembre. Il se trouve au fond de la rue Cristino Garcia, à gauche. Pour participer il faut adhérer à l'association : closgarcia@free.fr. ■

Vie



pratique

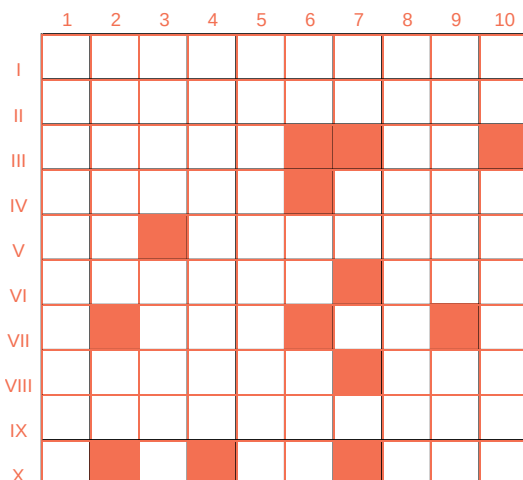
Les mots croisés de Raymond Potier n° 669

Horizontalement

I. Parisien et figaro. II. Ils résident dans la cuisine. III. Du verbe avoir - sur la Bresle. IV. Planche - Redouté des jeunes. V. Sur une carte - Femmes levant les bras. VI. Disciples autour d'un gourou - Chaleur animale. VII. Il est pris - Négation. VIII. Indique le rang - Écoute (se). IX. Seconde chance de réussite. X. De savoir - Les uns suivent les autres.

Verticalement

1. Celle du cercle est toujours cherchée. 2. Limions - Négation. 3. Enlève - Obstacles. 4. Relatif à un calcul. 5. Commun à l'atillerie, l'infanterie. 6. Phon. Beauté - Américium du labo - Bouclier. 7. Deux romains - on fête le premier. 8. Equipa d'énergie. 9. Bébête - Atome. 10. Initiales de triste mémoire - Entre deux marées.



Solutions du n° 668

Horizontalement. - I. faculté - la. II. italiennes. III. dortoir - PS. IV. émir - notre. V. lisa - durer. VI. est - urée. VII. mée - rampai. VIII. erse - eau. IX. na - pensée. X. tintent - ru.

Verticalement. - 1. fidèlement. 2. atomiserais. 3. caristes. 4. ultra. 5. lio - ur - pé. 6. tiendra - en. 7. enroutement. 8. trépas. 9. lèpre - auer. 10. asservi - eu.

L'Ami du 20^e • n° 669

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Guy Aurenche, Delphine Duchemin, Père Francis de Chaignon, Père Rémi Griveaux, François Hen, Père Michel Henry, Père Emmanuel Lebrun, Roger-Claude Lemoine, Jean-Blaise Lombard, Henry Mellottee, Colette Moine, Pierre Plantade, Raymond Potier, Françoise Salaun, Jean-Marc de Préneuf, Anne-Marie Tilloy

Conception graphique :
Marie Linard.

Administration, abonnements :
Yvonne Guignard, Germaine Mercier.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jean-Claude Crossonneau, Jacques Cuhe, Jean-Claude Dallut, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Jean-Marie Haumonte, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Cécile lung

Régie publicitaire :

BAYARD SERVICE REGIE,
1, Rond Point Victor Hugo,
92 132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :

Cheillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0611G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr CCP : 11106-74K Paris Rédaction, administration : 81, rue de la Plaine, 75020 Paris Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

PERMANENCE DE L'AMI attention !

La permanence de l'Ami du 20^e est assurée chaque jeudi de 15 à 17 h au 69, rue de Ménilmontant.

Recette de Jeannette Tarte Tatin



Ingrédients :

1 rouleau de pâte brisée / 50 g de beurre / 1,5 kg de pommes un moule à manqué / 100 ml de sirop de caramel (voir ci-dessous)

Sirop de caramel :

500 g de sucre en poudre / 125 ml d'eau
1 cuillère à café de vinaigre / 250 ml d'eau bouillante.
Dans un poêlon verser : sucre, vinaigre et 125 ml d'eau. Laisser cuire sur feu doux en remuant de temps en temps. Quand le caramel est roux : verser de loin 250 ml d'eau bouillante. Le sirop saute et crache. Attendre un peu et prolonger l'ébullition 1 mn. Retirer du feu et laisser refroidir avant de le verser dans un pot à confiture. On le couvre et il se garde longtemps.

Préparation :

Verser le sirop de caramel dans le moule à manqué ; parsemer de quelques noisettes de beurre et couvrir le tout des pommes coupées par la moitié. Recouvrir le tout avec la pâte brisée. La croûte est à l'envers. Cuire à four chaud 30 mn, thermostat 6/7 ou 215°. Retourner la tarte sur un plat en la sortant du four et déguster tiède.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20^e Petites annonces 81, rue de la Plaine 75020 Paris

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement. Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement
Prénom	Réabonnement
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 €
Ville	De soutien • 1 an 26 €
Code postal	D'honneur • 1 an 36 €
Tél	F.N.S./Chômeur • 1 an 9 €
Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue de la Plaine, 75020 Paris	



Quand Charonne devint Paris



Dessin d'Honoré Daumier : « Dire que nous v'là Parisiens »

Le 1^{er} janvier 1860, les habitants de la rue Saint-Germain (actuelle rue Saint-Blaise) se réveillèrent parisiens. La veille, leur rue était la voie principale de Charonne, l'une de ces onze communes dites de « Petite banlieue » qui formaient à Paris une couronne autrefois verdoyante, coincée entre le Mur des Fermiers généraux, construit par Louis XVI avec ses bureaux d'octroi où l'on payait pour rentrer des marchandises dans Paris, et l'enceinte militaire (les « Fortifs ») construite par Thiers et terminée en 1844. La population de l'est parisien quadruple entre 1840 et 1860 et les lotissements « sauvages » se créent sans règles d'urbanisme Rambuteau, préfet en 1844, envisage un rattachement demandé par son conseil municipal, mais il y renonce de peur d'augmenter les charges des Parisiens. Napoléon III souhaitait depuis longtemps

l'annexion, indispensable à la création d'un « Grand Paris ».

Plusieurs projets avant l'annexion finale

En 1853 un premier rapport proposait la création d'un XVI^e arrondissement regroupant Charonne, Belleville, Bercy et Saint-Mandé. D'autres projets, prévoyaient des créations de nouvelles voies et l'élargissement des voies royales existantes. Haussmann, nommé préfet de la Seine en 1853, envisageait d'annexer tout le département de la Seine ; les études se succédèrent, comme le projet d'annexion d'une bande de 250 mètres au-delà des « fortifs » pour créer un large boulevard de ceinture avec des jardins. Ce dernier projet fut refusé par l'Impératrice qui détestait Haussmann ! Le décret de février 1859 est soumis à consultation (38 oppositions à Charonne sur 16 000 habitants), puis la

loi de juin 1859 repousse les limites de Paris à l'enceinte fortifiée et supprime les communes suburbaines. A compter du 1^{er} janvier 1860 le nouveau Paris était divisé en vingt arrondissements, le dernier réunissant Charonne et une partie de Belleville. La commune de Charonne étant rayée de la carte, le moment n'est-il pas venu de revisiter l'histoire du village ?

Le village de Charonne (1008-1859)

C'est en 1008 que le roi Robert le Pieux cède à la puissante abbaye de Saint-Magloire tous ses droits sur un vaste fief nommé Carrona, Catarona ou Cadorona. Nom d'origine inconnue, dit-on, mais où figure le suffixe « ona », qui dans les langues celtiques signifie eau. Et, en effet, Charonne était un pays de sources et de fontaines, grâce à la couche de marne verte qui le traverse. C'est donc à partir du XI^e siècle,

sur le versant sud-est d'une colline couverte de vignes, autour d'une église et à l'ombre d'un château, que se forme lentement un village nommé le Grand Charonne, dont les rues quadrillent encore l'actuel quartier Saint-Blaise. Sur le plan Aubry de 1758 nous voyons la Grand'rue Saint-Germain (rue Saint-Blaise) s'étendant sur 375 m environ de la place des Ormes (place Saint-Blaise) à la ruelle-à-Collet (rue du Clos). De part et d'autre, s'ouvrent la rue Riblette et la rue Aumaire (rue Vitruve), la ruelle Galleron et la rue Courat. Le même plan indique quatre écarts de Charonne : Fontaraby, le Petit-Charonne, le domaine de Mont-louis (actuel cimetière du Père-Lachaise) et l'immense parc du Château de Bagnolet, dont ne subsiste que la « Folie » dite de l'Hermitage.

Charonne fut un lieu apprécié de tous, grands et petits

Le château, d'abord maison seigneuriale de Saint-Magloire, fut construit vers 1600. Henri IV y vint déjeuner de

« tourtes d'ambre et de musc ». Au XVII^e siècle Charonne devint un lieu de promenade réputé, fleurant bon la vigne nouvelle et l'aubépine. Richelieu, séjournant au château, appréciait « la beauté du lieu, la bonté de l'air et le bon esprit de l'hôte ».

Au XVIII^e siècle de nombreuses personnes de qualité y avaient leur « maison des champs ». Le redoutable Foulquier-Tinville y vint passer ses vacances entre 1781 et 1786. Quant aux gens du peuple, ils se ruaient le dimanche dans les cent-deux guinguettes de la localité, où se dégustait le guinguet, un petit vin tirant sur le violet, dont le prix modique était le principal attrait.

A la révolution, Charonne, de seigneurie devint commune (1790). Lors des invasions de 1814 et 1815, l'occupation russe causa beaucoup de dégâts. Finalement, le château, ébranlé par la tranchée du chemin de fer de ceinture, disparut en 1857. La Commune de Charonne ne devait lui survivre que trois ans. ■

ROGER-CLAUDE LEMOINE

CONFÉRENCE

L'A.H.A.V. 01 40 33 33 61
www.ahav.free.fr

« Médecin de Néron »

Histoire d'une pièce inédite de Félix Pyat à l'occasion du bicentenaire de sa naissance par Guy Sabatier

Le 17 novembre à 18 h 30
Mairie du 20^e (salle du Conseil)

BIBLIOTHÈQUES

Saint-Fargeau,
12 rue du Télégraphe

En novembre

- Le samedi 6 à 15 heures, pour leur quatrième édition des Wormholes An 4, à voir au Théâtre de l'Echangeur du 12 au 14 novembre à Montreuil.

- Le samedi 13 de 16 à 17 heures : rencontre autour du Cor, avec un soliste de l'ensemble Intercontemporain : Jean Christophe Vervoitte (spectacle jeunesse). Sur réservation, à partir de 8 ans.

- Le samedi 20 de 10 h 30 à 11 h 20, Shéhérazade, l'enchanteresse : spectacle de contes adapté des « Mille et

une nuits », avec Agnès Valentin (spectacle jeunesse).

Dès 4 ans, durée 50 minutes. Animation gratuite, inscription préalable.

- Le samedi 20 à 15 heures. Rencontre autour de Lulu de Frank Wedekind, avec les comédiens, pièce jouée au Théâtre de la Colline du 4 novembre au 23 décembre.

- Le samedi 27 à 10 h 30, Les saisons de Satie, contes et poèmes en musique pour récitant, piano, petites percussions, chant (spectacle jeunesse). Dès 3 ans, durée 50 minutes. Animation gratuite, inscription préalable.

A LIRE

La nouvelle peinture française 1910-1940

par Michel Charzat.

L'ancien maire du 20^e a une passion pour la peinture ; il souhaite la faire partager en publiant cet ouvrage abondamment illustré, où il examine l'apport et les relations entre les peintres français qui se sont révélés juste avant 1914 et durant l'entre deux guerres. Hazan éditeur, 192 pages, 133 illustrations, 45 € ■

Le 150^e anniversaire du rattachement à Paris de Belleville et de Charonne

Les célébrations du 150^e anniversaire du rattachement à Paris des communes de Belleville et de Charonne avec la création du 20^e arrondissement s'achèveront bientôt.

Leur clôture aura lieu début décembre à la Médiathèque par un séminaire organisé par l'AHAV (Association d'Histoire et d'Archéologie du Vingtième). Nous en présenterons le programme dans notre prochain numéro.

Parmi les diverses initiatives prises pour célébrer cet événement il faut signaler particulièrement l'exposition itinérante préparée par les trois Conseils de Quartier du sud 20^e (Plaine-Lagny, Saint Blaise et Réunion-Père Lachaise). Elle a été réalisée par une équipe animée par Françoise Gaborit. Un bus où étaient présentées de nombreuses planches photographiques s'est déplacé à travers ces trois quartiers.

Par ailleurs 9 associations de commerçants ont proposé un jeu-concours dont les heureux lauréats ont été récompensés le jeudi 21 octobre à la

Mairie. Ces 9 associations étaient :

- L'Association de commerçants Réunion-Village
- Avron concept
- Champs Elysées du 20^e
- L'Amicale des Vignoles

- Le Hameau de Belleville
- Les boutiques enchantées du Bas-Belleville
- Les Canotiers de Ménilmontant
- Les Commerçants solidaires Pyrénées-Gambetta, Saint Fargeau - Village ■



Le bus présentant l'exposition se tenait sur le terre-plein du Cours de Vincennes devant le manège de Bruno

DEL
Théâtre
MENILMONTANT

01 46 36 98 60

MENUS POPULAIRES

Salade de Saison
(de mai à juin)

Telton de Carvaillon
(sauf grêle ou mistral)

Poisson du Jour
(en fonction de la marée)

Fraises de Plougastel
(si soleil en Bretagne)

ET TOUTE L'ANNÉE

Spectacles Vivants !

3 salles pour vous accueillir 11 mois sur 12
<http://menilmontant.info>



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52 www.collin.fr

• Au grand théâtre

Lulu une tragédie-monstre

de Frank Wedekind
Mise en scène et scénographie
Stéphane Braunschweig

Du 4 novembre au 23 décembre

Aucun homme ne résiste à Lulu, femme qui se voudrait libre, qui séduit et qui finit par détruire

• Au petit théâtre

Pornographie

de Simon Stephens
Mise en scène Laurent Gutmann

Du 18 novembre au 18 décembre

A Londres, sept tableaux pour développer l'histoire de transgressions cachées

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

• Salle XXL

Le bonheur au travail

Texte et mise en scène Isabelle Grolier
Jusqu'au 23 décembre

• Salle XL

L'hypoténuse de Bach

Texte et mise en scène Hugo Lagomarsino
Jusqu'au 23 décembre

Histoires autour de la famille Bach et occasion de (re)découvrir sa musique de JS Bach (jeune public)

Quand le mâle s'emmêle

Texte et mise en scène Bernard Borie
Jusqu'au 19 décembre

Aventures entre malades, employés, soignants dans une clinique.

• Labo

Manuel d'engagement politique à l'usage des mammifères doués de raison et autres hominidés un peu moins doués

de Yves Cusset
Mise en scène Fanny Fajner
Jusqu'au 23 décembre

Vision absurde et drôle, folle et tendre, de l'engagement politique dans le monde actuel.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

La Nuit d'Elliot Fall

de Vincent Daenen
Mise en scène Jean-Luc Revol
Du 3 novembre au 27 février 2011
Spectacle mêlant théâtre, épopée et revue burlesque.

Chienne

d'Alexandre Bonstein
Du 5 novembre au 6 février 2011
Attachée à l'entrée d'une épicerie, une chienne s'inquiète que son maître ne vient pas la chercher et passe sa vie en revue...

RENDEZ-VOUS D'AILLEURS

109, rue des Haies, 01 40 09 15 57
www.lesrendezvousdailleurs.com

Léo Ferré prête ses chansons à Charles Bénéichou

Piano Julie Darnal
Les 6, 20, 27 novembre

Madame Olive

Duo burlesque
Mise en scène Philippe Bohée
Les 8, 15, 22, 29 novembre

STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Buenos-Aires sur Scène

Les 4 et 18 novembre, à 20h30

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

Lacrimae/Vexatoines

Répétition publique
de Santiago Sempere
Les 19 et 20 novembre

Carnegies'Small

Répétitions publiques

« Un monde de perception »

Le 5 novembre à 15 heures

Concert Cuba-Mexique

d'AlmaViva Ensemble
Le 5 novembre à 20 heures

Broadway et Boeuf
The Nothing Doing Band

Les 26 et 27 novembre à 20 heures

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

Voir en page 5

« INVITATIONS AUX ARTS
ET AUX SAVOIR »A LA MAIRIE DU 20^E (SALLES MARIAGES)Déambulations philosophiques :
le roman de la culture

« Vivre c'est combattre » (Sénèque)
Le 4 novembre à 18h

Les jeudis de Jean-François Zygel

Les Tambours de lune
(trio de percussions)

Le 18 novembre à 14, 17 et 20 heures

Les mouvements artistiques
du 20^e siècle - L'Art nouveau
(1^{re} partie)

animé par Robert Morcellet
Le 25 novembre, à 15 heures

AU PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN

121 rue de Ménilmontant
01 58 53 55 40 (auditorium)

A la découverte de l'art actuel :
figure(s) de l'humain -
Le corps idéalisé mis à mal

animé par Barbara Boehm
Le 2 novembre à 14 h 30

Dialogues littéraires

Michel Le Bris, écrivain et philosophe
Dialogues conduits par Chantal Portillo
Le 3 novembre à 14 h 30

Logement et urbanisme :
La problématique
de la crisedu logement

Animé par Jean-Paul Flamand, sociologue
Le 20 novembre à 15 heures

Cinéma et littérature

Le conte « Barbe Bleue »

de Catherine Breillat
présenté par Belleville en vue(s)
Le 24 novembre à 18h30
(sur réservation : 01 40 33 94 15)

EXPOSITIONS

34 artistes des Ateliers
du Père-Lachaise Associés
ouvrent leurs ateliers au public

Les 27 et 28 novembre, 14-20 heures
06 11 20 77 06, www.apla.fr

Les AAB, Ateliers d'Artistes
de Belleville,

Pour inaugurer leur déménagement au 1 de la rue Francis Picabia, proposent avec « Unchain my art », une exposition évolutive et foisonnante du travail de ses 67 artistes jusqu'au 28 novembre.

« Le mois de l'extraordinaire »

Dont le but est de changer le regard porté sur les handicapés, se déroulera du 8 au 27 novembre, à travers une exposition « poussez le portail », au Centre d'Animation des Amandiers, 110, rue des Amandiers.

A l'ESAT
et au CAJ de Ménilmontant

40, rue des Panoyaux Exposition-vente
Le vendredi 26 novembre de 10 à 20 heures
et le samedi 27 de 10 à 18 heures

EN BREF

Comptoirs de l'Inde

60, rue des Vignoles
Tél. : 01 46 59 02 12

En novembre :

- Du 6 au 21 de 14 h 30 à 18 heures :
exposition de photographies sur l'Inde
« Mines de sel » par Catherine Gaudin
et Seydou Touré.

- Du 13 au 21 : semaine de la Solidarité
Internationale, Mairie du 20^e.
Notre stand : action humanitaire
dans les Comptoirs de l'Inde et au Burkina Faso

- Du 26 novembre au 11 décembre
de 14 h 30 à 18 heures :
Exposition de photographies « Scènes de Vie,
Inde du Sud » par Philippe Guilbert. ■

Théâtre de l'Est Parisien

Une rentrée brillante et audacieuse pour la Saison 2010-2011

Provocation et/ou audace, Catherine Anne l'a annoncé et même écrit,
la nouvelle saison du Théâtre de l'Est parisien qui commence fin octobre sera « la plus belle ».

Chaque théâtre a sa manière pour annoncer son programme, mais il est évident que le canapé et les fauteuils rouges installés sur la pelouse vert fluo, ronde et impeccable de la scène, étaient du plus bel effet pour annoncer les douze pièces à venir et un peu plus si l'on compte celles qui seront données dans le cadre de la 8^{ème} édition du Festival 1.2.3. théâtre ! Mais, comme pour toute présentation, il est très difficile de porter un jugement sur les spectacles qui vont égrener la saison.

Un théâtre engagé au service
d'écritures nouvelles

Les 12 pièces représentées au Théâtre de l'Est Parisien appartiennent à des écrivains vivants. Les spectateurs habitués du théâtre connaissent déjà certains d'entre eux et découvriront les autres.

Belle sonorité des mots, la saison commence par *Crocus et fracas*, écrit et mis en scène par Catherine Anne pour les enfants à partir de 3 ans. *Une famille ordinaire* de José Pliya suivra. Hans Peter Cloos, le metteur en scène, et Christiane Cohendy qui mène la distribution avec Roland Bertin ont dit, chacun à leur manière, toute leur admiration pour une écriture complexe qui les a « saisis ». Christiane Cohendy parle « de littérature ».

Parmi les auteurs que l'on connaît, il y a Philippe Dorin qui présente *2084, un futur plein d'avenir*, un spectacle original où les acteurs seront des marionnettes. Ceux qui aiment cet auteur pourront le réapplaudir dans *Les époux*. Présenté dans le cadre de 1.2.3. théâtre, ce sera un spectacle musical où il n'y aura que des interjections !

Parmi les auteurs déjà joués au TEP, il y a Claudine Galea avec *L'amour d'une femme*, Suzanne Lebeau avec *Petit Pierre*, Karin Serres avec *Mongol* et Catherine Anne avec *Le ciel est pour tous* et *Comédies tragiques*. Parmi les auteurs nouveaux, outre José Pliya, on pourra découvrir Milena Agus avec *Mal de pierres*, Lise Martin avec *Terres !* et Rodrigo Garcia dont le *Borges Vs Goya* a déjà rencontré beaucoup de succès.

Plusieurs ateliers pour introduire
le public dans l'art du théâtre

En marge du travail qui accompagne la part purement spectacle de la saison, le Théâtre propose 7 ateliers à son public : 6 pour le jeu théâtral et un pour le chant. Organisés à l'atten-



tion des jeunes et des adultes, tous ces ateliers sont encadrés par des comédiens familiers du théâtre qui proposent à chaque participant, quelque soit son âge, de mener, à partir d'auteurs vivants, un travail sur « son propre imaginaire ». Le menu de « la dernière » saison théâtrale de Catherine Anne est prometteur. Pour elle, et pour nous le public, nous souhaitons qu'elle soit « la plus belle ». En tout cas, que ce soit l'écriture, la mise en scène, la programmation jeune public, le fonctionnement d'un théâtre avec un embryon de troupe ou l'éducation artistique, Catherine Anne poursuit cette année encore la ligne qui est la sienne depuis 2002.

Pour tout savoir de la saison, on peut se procurer au Théâtre le programme qui est fort bien fait. ■

ANNE-MARIE TILLOY

Théâtre de l'Est parisien, 159 avenue Gambetta.
Téléphone : 01 43 64 80 80. www.theatre-estparisien.net



L'Orchestre Symphonique de Ménilmontant Un pari gagné

Le 4 juillet dernier se tenait au Théâtre de Ménilmontant le concert de baptême de l'Orchestre Symphonique de Ménilmontant pour l'ouverture du quatrième Estival de Ménilmontant. Initié par Victor dos Santos, ancien directeur du théâtre, et Eric Ledeuil, chef d'orchestre et compositeur, ce projet mûrissait depuis plus d'un an.

Victor dos Santos est un passionné de musique classique. En mai 2009, il a l'idée de créer un orchestre à Ménilmontant et de donner la possibilité à son public de découvrir la musique symphonique et des compositeurs vivants. Curieux de nature, il aime surfer sur le web pour prospecter et s'informer. Un soir, ses pérégrinations l'amènent à découvrir l'univers d'Eric Ledeuil. Se décrivant comme « multi-facettes », Eric Ledeuil est à la fois interprète, compositeur et chef d'orchestre. En consultant son site Internet, le directeur du Théâtre écoute ses différentes compositions et le contacte aussitôt. Dès leur première rencontre, ils se comprennent, ils ont tous les deux un véritable « coup de cœur » et surtout un objectif commun : démocratiser la musique symphonique.

L'orchestre se forme durant l'année 2009/2010

Très vite les choses s'accroissent, le compositeur accepte le défi que lui propose Victor dos Santos : devenir chef d'un orchestre sym-

phonique résidant à Ménilmontant. C'est pour lui une réelle opportunité : il a enfin la possibilité de diriger.

La première répétition a lieu en octobre ; ils ont recruté dans les différents conservatoires de la ville de Paris, en communiquant dans la presse spécialisée et sur tous les supports du Théâtre. Au cours de l'année, l'orchestre symphonique se forme avec le concours d'une trentaine de musiciens amateurs et professionnels (cordes, vents et percussions). Les répétitions s'enchaînent chaque lundi durant deux heures dans les locaux du théâtre.

La première représentation : le public est enthousiaste

Pour leur première représentation publique, Victor dos Santos et Eric Ledeuil choisissent deux œuvres musicales aux mélodies déjà connues : « L'Inachevée » de Schubert et « La Pastorale » de Beethoven. Le jour J, la salle XXL du Théâtre de Ménilmontant était pleine à craquer ; plus de 200 personnes sont venues écouter l'OSM. L'orchestre a joué pendant près de deux heures et ce fut un véritable succès ; le public ovationne les musiciens, y compris entre chaque mouvement ! Le public est conquis. Le pari fou de créer un orchestre symphonique en quelques mois est alors gagné pour les deux jeunes artistes et leurs musiciens.

Au-delà de ce succès, une vraie amitié s'est nouée entre ces deux hommes, un atout qui a sans doute contribué à la réussite de ce projet. Souhaitons que Hugues Bacigalupo, le successeur de Victor dos Santos, qui part vers de nouveaux horizons dès la rentrée, reprenne le flambeau.

Eric Ledeuil prépare déjà la nouvelle saison. Le deuxième concert aura lieu fin janvier 2011 et les répétitions devaient reprendre le 27 septembre.



La première représentation de l'Orchestre Symphonique de Ménilmontant a été un succès

Une nouvelle salle de spectacles

Les Rendez-Vous d'Ailleurs

Au 109 rue des Haies vient de s'ouvrir en septembre

une nouvelle salle de spectacles dans l'Est parisien. Installée dans un ancien atelier de confection, son aménagement a demandé un an de prouesses techniques. Et c'est une réussite : un lieu convivial d'une cinquantaine de places en configuration cabaret, doté d'une scène, d'un piano à queue et d'un bar pour favoriser les rencontres entre public et artistes.

Philippe Bohée et Hélène Perraguin, artistes lyriques, se sont lancés dans cette aventure et leur objectif est de favoriser toutes les formes de spectacles. Pour permettre aux artistes qu'ils aiment de s'exprimer, ils proposent pour la saison 2010-2011 une programmation éclectique et originale avec rien moins que 35 spectacles de chansons, 16 de théâtre, 12 de musique classique et art lyrique, 16 de jazz...

Les spectacles commencent à 19h et/ou 21h, avec la possibilité d'une restauration rapide sur place. Le tarif est de 15€, 12€ (réduit) et un tarif préférentiel peut être proposé au-delà de 6 spectacles. N'hésitez pas à demander le programme, à vous faire inscrire sur le fichier de diffusion. Et si vous êtes tenté par un spectacle, il est recommandé de réserver. ■

FRANÇOISE SALAUN

109 rue des Haies
01 40 09 15 57
rdvdailleurs@orange.fr
www.rendezvousdailleurs.com



Jeux, jouets et autres curiosités
80, rue de Bagnole 75020 PARIS
Tél. : 01 43 71 14 78
www.latruiteenchantee.typepad.fr

AMITAF PIZZA L'Art du Goût

sur place ou à emporter
Livraison

7, rue Étienne Dolet
75020 PARIS

Publicité BAYARD SERVICE RÉGIE

ILE DE FRANCE - CENTRE
1, Rond Point Victor Hugo
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. 01 41 90 19 30

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

Grand Garage
PELLEPORT
Tél. 01 43 58 70 70

59/61, avenue Gambetta - 75020 PARIS

RENAULT
minute

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement
cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

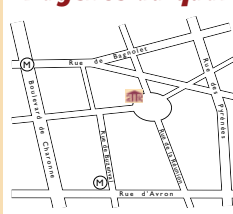
Entretien
d'immeubles
Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23



71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente
sur huit sites internet immobiliers
! Qui vous offre mieux ?
Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM



La Maison d'Italie
27, av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 74 75
Fax : 01 46 36 74 89
ouvert 7/7 - 11h30 - 14h30 - 18h - 23h
www.maison-italie.com

Théâtre Popul'air
Café Théâtre
3 spectacles/jour
7 jours/7
HUMOUR

36, rue Henri Chevreau 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 74 15
métro Couronne et Jourdain

CHÉRET AAL

ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

**L'Ami
du 20^e**

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du 26 novembre